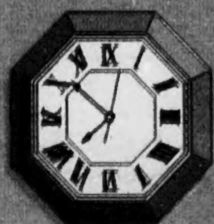
La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°1 • du 1 au 7 avril 2004 • **SAINT-BONIFACE**

88 ¢ + taxes



Une heure plus tôt au Manitoba!

Le Manitoba retournera à l'heure avancée le dimanche 4 avril, à 2 heures du matin. Les horloges marqueront donc alors 3 heures.

Citation de la semaine

« Je me sens comme dans un jeu de ping-pong. On ne cesse de m'envoyer d'une place à l'autre, sans trop que je sache pourquoi. »

La propriétaire de la maison Serenity House, qui était jusqu'à tout récemment située à Saint-Boniface, a dû quitter le quartier pour s'établir à Anola. Malgré ses efforts, elle ne réussit pas à obtenir de réponses à ses questions.

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Effet Shock!



photo : Daniel Bahuaud

Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine ont eu droit, le 24 mars, à un Stefie Shock plein d'énergie. Le grand public n'était pas en reste, car le chanteur québécois en a remis lors d'un deuxième spectacle qui avait lieu en soirée. Malgré la controverse entourant certaines de ses paroles, jugées osées, tout le monde semblait bien s'amuser.

Un bon budget?

Que penser du premier budget du ministre fédéral des Finances, Ralph Goodale? Nous avons posé la question à quelques représentants fédéraux et provinciaux, qui se prononcent.

■ Page 3.

Que Viva Madrigaïa!

Brésil, Uruguay, Argentine... L'ensemble vocal Madrigaïa s'est lancé pour la première fois à la conquête du monde, grâce aux Rendez-Vous de la Francophonie. Un rêve qui devient en quelque sorte réalité...

■ Page 7.

Bonne fête, chères Oblates!

À l'occasion du 100e anniversaire de fondation de la congrégation des Missionnaires Oblates, *La Liberté* vous offre un cahier spécial soulignant cet événement.

■ Page 19.

SFM

Ne cherchez pas plus loin!

Est-ce que vous êtes à la recherche d'un nouvel emploi? Vous ne savez pas où commencer? Venez découvrir comment vous présenter comme le candidat idéal…

Robert NICOLAS

La Société franco-manitobaine (SFM) offre, par le biais du centre d'information 233-Allô, un atelier intitulé Le Club de recherche d'emploi. Celui-ci a pour but d'offrir aux candidats les outils nécessaires pour facilité leur recherche d'emploi. (1)

« Nous voulons rassembler un groupe de gens bilingues qui cherchent un emploi, annonce la préposée aux services emplois, Elaine Labossière. C'est la première fois que la SFM propose cet atelier et il est ouvert à tous les groupes d'âge. »

Pour entrer sur le marché du travail, il y a des règles à suivre et des conseils pratiques, qui augmentent les chances du candidat de se faire remarquer. « Lorsqu'on veut avoir de meilleurs résultats dans notre recherche d'emploi, il y a plusieurs démarches que l'on doit suivre, poursuit-elle. Nous allons tout d'abord regarder ce qui fait une bonne lettre de présentation et un bon curriculum vitae.

« Nous allons également revoir les techniques d'entrevue, poursuit-elle. De plus, les gens apprendront à faire une recherche efficace avec les outils qui seront à leur disposition. Nous voulons permettre aux participants d'accroître leurs réseaux de contacts, ainsi que les sensibiliser à l'importance d'élargir leurs connaissances personnelles. » L'accent sera mis aussi sur le renforcement positif et les bonnes méthodes de communication.

L'atelier se déroule sur une période de trois semaines. Les séances, en tranches d'une demi-journée, sont offertes quotidiennement. « Un tour de table se fera au début de chaque session pour constater les résultats des participants, explique l'animatrice, Louanne Bocage. Notre rôle sera de les soutenir et de suivre leurs progrès. Nous voulons leur offrir des conseils et de la formation pour les encadrer, mais c'est ensuite à eux de faire les démarches », précise-t-elle.

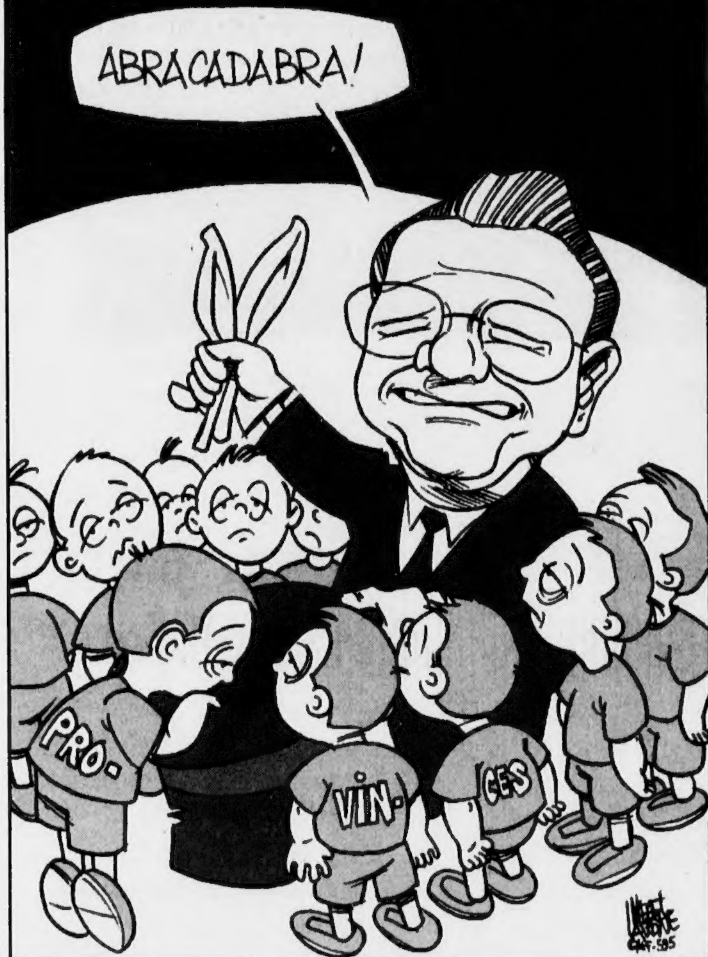

photo : Robert Nicolas

Louanne Bocage (à gauche) et Elaine Labossière (à droite) espèrent qu'il y aura une décroissance du nombre de participants à leur Club de recherche d'emploi, dès la première semaine. Cela voudrait dire que les gens auront réussi à trouver du travail...

Le centre d'information pourrait envisager la possibilité de reprendre le projet dans l'avenir, si l'intérêt se manifeste lors de la première expérience. « Le programme était offert uniquement en anglais et il connaissait beaucoup de succès, reprend Elaine Labossière. Nous avons donc cru que ça pourrait fonctionner aussi bien en français. Si l'atelier est réussi, nous allons considérer l'offrir de nouveau en effectuant les changements nécessaires en cours de route. »

(1) L'atelier débute le 5 avril et est gratuit. Pour s'inscrire ou pour plus de renseignements, contactez Elaine Labossière, au 233-Allô.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

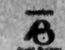
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

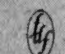
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

POLITIQUE FÉDÉRALE

Enjeux budgétaires

Avec le budget du gouvernement fédéral maintenant rendu public, plusieurs personnes ont leur mot à dire quant à la façon dont le Parti libéral dépensera l'argent des contribuables. Surtout les provinces...

Gabriel GOSSELIN

Depuis son entrée comme premier ministre du Canada, Paul Martin a promis d'emmener avec lui toute une gamme d'améliorations à la façon dont son parti gère le gouvernement. Mais certains croient qu'il n'a pas fait honneur dans son budget à une des promesses de son discours du Trône, celle d'améliorer les relations entre son gouvernement et les provinces.

« Je suis déçu, déclare le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger. Les provinces à travers le pays le sont aussi, parce qu'il n'y aura que 2 milliards $ versés en soins de santé pour la durée du budget. C'est un grand manque d'engagement. »

Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, dispute ce commentaire. « Notre gouvernement a signé récemment une entente avec les provinces, leur versant 34,8 milliards $ sur cinq ans pour les soins de santé, révèle-t-il. L'encre ne s'est même pas séchée et déjà, elles en demandent plus. »

Ces sentiments sont partagés par le président du conseil du Trésor, Reg Alcock. Celui-ci réfère aux recommandations du rapport Romanow, portant sur l'état des soins de santé au Canada. « Avant de dépenser plus d'argent, il faut examiner comment nous pouvons mieux gérer les affaires », estime-t-il.

Évidemment, les soins de santé ne sont pas la seule question débattue dans le budget. Celui-ci détaille des versements de 1 milliard $ aux fermiers, dont 668 millions $ pour les producteurs de bétail, 665 millions $ en santé publique, dont 170 millions $ pour établir une agence nationale de la santé publique, 4 milliards $ sur une période de dix ans pour le nettoyage de sites contaminés et 1milliard $ dans le fonds de réserve nationale.



Archives La Liberté

Le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, a été un des premiers à critiquer le budget du gouvernement fédéral, déposé le 23 mars.

Le budget du ministre des Finances, Ralph Goodale, promet également d'accélérer l'accès à 1 milliard $ pour les municipalités du pays et d'améliorer la transparence et l'intégrité des méthodes du gouvernement. Notons que ce septième budget équilibré consécutif fait du Canada le seul pays membre du G7 à avoir un surplus cette année, prévu à 1,9 milliards $.

Bien que Greg Selinger ait offert ses critiques au gouvernement fédéral, il louange tout de même une initiative en particulier. « J'ai aimé leur investissement en éducation pour les familles pauvres, souligne-t-il, référant au fonds établi pour financer les étudiants provenant de familles à faible revenu. Le montant est modeste, mais c'est un bon début. »

Péréquation

Ces dernières semaines, le gouvernement fédéral reçoit beaucoup d'attention médiatique concernant le scandale des commandites et le dépôt du budget. Une question importante a toutefois été négligée : la péréquation.

Cette formule constitutionnelle dicte le montant d'argent que les provinces reçoivent du gouvernement fédéral, selon une moyenne calculée par l'économie de cinq provinces, soit l'Ontario, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick. Les provinces en sont insatisfaites. Elles croient que la moyenne devrait être établie selon l'économie de chacune d'entre elles.

« Les ministres des Finances ont tenu une discussion avec Ralph Goodale deux jours avant le dépôt du budget, révèle Greg Selinger. Il nous a dit qu'il n'était pas prêt à faire des changements et pour nous, c'est un problème. » Si aucun changement n'est amené cette année, ce ne sera que dans cinq ans que les discussions pourront être reprises, selon la Constitution.

« La soumission que les provinces nous ont présentée venait à environ 10 milliards $, ce qui est une somme extraordinaire, argumente Raymond Simard. La péréquation est basée sur l'économie. Espérons qu'elle devienne plus prospère. »

Éditorial

Ce n'est qu'un au revoir...

Il y a quatre ans, presque jour pour jour, j'écrivais mon premier éditorial à La Liberté. À l'époque, je dénonçais le fait que les gouvernements fédéral et provincial n'avaient toujours pas renouvelé l'entente spéciale Canada-Manitoba sur la gestion scolaire. Je disais à ce moment que ces retards avaient des effets nocifs pour l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine.


par Pascal DUBÉ

Étrangement, aujourd'hui, c'est après l'Entente Canada-Communauté que nous attendons. Même si le gouvernement fédéral s'est engagé à prolonger l'entente actuelle d'une autre année, le temps de redéfinir les priorités du « nouveau » Parti libéral, on se rend compte que plus ça change... Mais ce n'est pas de cela dont j'aimerais parler dans ce dernier éditorial.

Je profite plutôt de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui m'ont aidé à remplir mes fonctions au cours des quatre dernières années. À tout seigneur tout honneur, commençons par mes collègues, Véronique, Roxanne et Daniel, qui m'ont appuyé dans les bons, comme dans les plus difficiles moments. Je salue également tous ceux qui travaillent présentement au journal, également ceux qui ont quitté et avec qui j'ai collaboré. Ce fut un plaisir de faire partie de la grande famille de La Liberté avec vous.

Merci également aux membres du conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée, qui m'ont fait confiance dès le début. Sans eux, mes idées et mes ambitions ne seraient probablement jamais devenus réalités. Ils travaillent dans l'ombre, mais leur engagement et leurs conseils sont précieux. Sans eux, le journal ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

J'aimerais aussi remercier tous les membres de la communauté qui ont pris le temps de m'appeler ou de m'écrire pour me faire part de leurs commentaires. Somme toute, vous ne pouviez pas toujours être d'accord avec mes opinions, mais la communauté franco-manitobaine a été très bonne envers moi, et je vous en remercie.

Finalement, un énorme merci à ma famille et à mes amis, qui m'ont permis de me dévouer pleinement à cette cause qu'est la production d'un journal communautaire. C'est d'ailleurs pour pouvoir passer un peu plus de temps avec eux que j'ai décidé de céder ma place à quelqu'un d'autre. À Jacinthe, Amélie, Myriam, « mon voisin », Joanne et les autres : merci!



À VOUS la parole

Encore quelques questions

Monsieur le rédacteur,

Récemment, les journaux furent remplis de nombreux commentaires sur le film *The Passion of the Christ*. Malgré tout, j'ai encore quelques questions. La grande majorité des commentaires semblent contenir des idées préconçues. À mon avis, il y a des éléments qui n'ont pas été touchés. Entre autres, il y en a deux qui me viennent à l'esprit et que je présente sous forme de questions.

La première: Qu'est-ce qui aurait changé dans le film si, à la fin de la flagellation, Gibson avait placé comme « flashback » la parabole de l'enfant prodigue?

Avant de poser ma deuxième question, j'aimerais exprimer certaines remarques. Quelqu'un écrivait récemment que le seul expert de la Bible, c'est la Bible. Puisqu'elle n'est pas, premièrement un livre historique, cela crée de gros problèmes : comment comprendre la Bible si on ne comprend pas le contexte historique du temps de Jésus, alors que le contexte social de la Judée et de la Galilée est peu présenté dans les Évangiles? Est-ce pour cette raison que l'on sépare le ministère de Jésus de tout ce qui concerne le domaine politico-économique?

En lisant l'histoire ancienne, selon les historiens du temps de Jésus, nous découvrons l'existence de plusieurs révoltes contre la Rome impériale. Ces révoltes furent supprimées sous Pilate par de nombreux massacres et crucifiements entre les années 26 à 36. Alors, pourquoi les Évangiles nous donnent-ils l'impression que ce Pilate avait peur de la réaction des Juifs s'il libérait Jésus? « Lorsque Pilate entendit ce propos, il fut de plus en plus effrayé. » (Jean 19 : 12)

Il m'est vraiment difficile de comprendre comment ce meurtrier et tortionnaire devienne tout à coup une poule mouillée. Sa réaction pourrait peut-être venir du fait qu'il avait peur qu'une rébellion éclate à Jérusalem, cette fois-ci. Jean nous dit que Pilate avait peur de libérer Jésus. Vraiment, qui voulait le plus la mort de Jésus?

Dominique Kerbrat
Winnipeg
Le 23 mars 2004

Définissons la communauté

Monsieur le rédacteur,

Je réponds à votre invitation et je vous fais part de mon opinion sur vos éditoriaux : « Une école à Saint-Vital, c'est vital » du 26 février et « Je n'ai pas la réponse » du 11 mars. Justement, vous l'aviez, la réponse... il s'agissait tout simplement de remplacer le nom de Saint-Vital par celui de Saint-Claude et la réponse demeurait la même. Toutes nos communautés francophones sont vitales à la survie de la francophonie au Manitoba. Si on ne permet pas aux communautés de se reconstruire par l'entremise de leurs écoles, tout ce que nous gérons présentement, c'est le ralentissement de l'assimilation et non l'épanouissement des francophones, petits ou grands.

Le secondaire à Saint-Vital n'est pas encore une réalité, mais on ressent déjà l'élan de cette communauté renouvelée à la suite de la construction de l'École élémentaire Christine-Lespérance. C'est justement cette vitalité renouvelée qui favorise le recrutement de ces écoles et qui inquiète les parents des écoles avoisinantes. Il n'y a tout de même aucune necessité de recruter les élèves d'une autre école française, quand à peine le quart des enfants des ayant-droits vont aux écoles de la DSFM. Il faut tout simplement donner à toutes les communautés et à toutes les écoles, l'occasion de se revitaliser. En fin de compte, se construire une école, c'est se donner un cœur qui pompe la vitalité, l'énergie et le renouveau dans la communauté.

Justement, des représentants de la CSFM, de la DSFM, des AEFM, du BEF, du CJP et de la FPCP (entre autres), participaient au Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française, en octobre 2003. Les 761 intervenants en éducation réagissaient à ce constat qui paraît dans la publication récente des actes du congrès : « Il n'est plus besoin de démontrer le rôle clé des milieux éducatifs dans la vitalité linguistique et culturelle des communautés francophones. Pour continuer de contribuer au dynamisme des communautés de langue française et, à une plus grande échelle, à celui de la francophonie, les écoles francophones sont aujourd'hui amenées à relever un défi important : celui du recrutement et de la rétention des jeunes francophones. Elles doivent donc développer les ressources leur permettant d'être un lieu de croissance dynamique, où les jeunes cultivent un fort sentiment d'appartenance culturelle et puisent le goût de l'engagement communautaire et social. En d'autres mots, elles doivent être en mesure de se faire connaître comme le lieu privilégié de la réussite scolaire et identitaire. »

Saint-Claude est un exemple concret d'une communauté qui s'est prise en main et qui a réussi à agrandir son espace francophone. L'École communautaire Gilbert-Rosset est un lieu de croissance dynamique, comme en témoignait le CJP lors de la rencontre de la CSFM à Saint-Claude, le 16 mars. La paroisse qui offre un des cours facultatifs est, elle aussi, rajeunie et revitalisée par la participation des élèves de l'école française. La CDC de Saint-Claude reconnait l'apport économique de l'école dans la communauté. Les petites écoles anglophones ont déjà reconnu la réussite des classes multi-âges de l'École communautaire Gilbert-Rosset et veulent les imiter. Finalement, les élèves préfèrent l'esprit de famille de leur petite école aux autres écoles qu'ils ont connues auparavant. Pouvons-nous douter de la validité de cette petite école? Qui pourrait mettre les quelques 120,000$ ou 137,000$ requis pour le maintien de leur secondaire à meilleur profit? Après tant de peine pour faire avancer des cas judiciaires afin que nos droits soient enfin reconnus, serions-nous trop polis pour les exiger, trop timides pour les mener jusqu'au bout, trop raisonnables pour demander les sous nécessaires pour les mettre en vigueur?

Je propose qu'une solution à ce malaise interne est de se trouver, comme société, une définition pour « la communauté » et une définition pour « l'école », ce qui nous permettrait de fixer notre vision. Si notre définition de ces deux entités n'est qu'un reflet de ce que nous avons connu comme enfant, nous pourrions être bien loin de la réalité que connaissent nos jeunes et encore plus loin du potentiel qui pourrait être exploité, si on se donnait la chance de le découvrir. Il faut s'assurer qu'entre francophones, nous parlions le même langage. Reconnaissons que la construction d'une école est un projet communautaire, que toute la société francophone du Manitoba doit appuyer avec conviction si elle veut assurer, non seulement sa survie, mais son épanouissement. Il faut s'approprier une vision commune et travailler ensemble pour l'atteindre.

Diane Dornez-Laxdal,
présidente de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba
Le 25 mars 2004

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

SAINT-BONIFACE

Le nouveau directeur de la Caisse

De retour au cœur de la communauté francophone, Marc Lavoie assumera les tâches de directeur général d'un des piliers financiers de Saint-Boniface.

Robert NICOLAS

La Caisse populaire de Saint-Boniface annonce la nomination au poste de directeur général, de Marc Lavoie. Un défi que celui-ci a hâte de relever. Il apportera avec lui de nombreuses années d'expérience dans le monde des affaires et souhaite donner un nouveau souffle à l'institution financière, dès le 3 mai.

L'homme reconnaît que ce nouveau poste lui accordera la chance d'investir beaucoup de lui-même. « C'est l'occasion idéale de relever un beau défi, annonce-t-il. Le mandat offre plusieurs possibilités pour faire en sorte que l'établissement franchisse une nouvelle étape dans son développement. J'aurai la liberté de présenter des idées innovatrices, tout en utilisant les outils à ma disposition pour les réaliser. C'est une occasion que je ne pouvais pas refuser. »

Un des objectifs du nouveau directeur général est d'effectuer un retour aux sources de l'organisme. « J'aimerais redéfinir notre rôle, suggère-t-il. Pour ce faire, nous allons ouvrir une discussion afin de rassembler des suggestions. Ceci nous permettra de faire une analyse des besoins et développer des projets, ainsi que des stratégies, afin de mieux renforcer notre position dans la communauté. »

Ce dernier remarque qu'à ces débuts, la Caisse n'avait qu'une succursale. Depuis ce temps, elle a connu une grande évolution et se retrouve maintenant avec cinq établissements pour mieux servir ses membres. Il espère pouvoir contribuer davantage à l'épanouissement de cette institution, tout en offrant un service efficace et en comblant les besoins de la communauté qu'elle dessert.

Avec 25 ans d'expérience dans le monde des affaires, Marc Lavoie n'arrive pas au poste les mains vides. Il est détenteur d'une maîtrise en administration des affaires de l'école de commerce Ivey de l'Université de Western Ontario et mise sur une vaste expérience dans les domaines du crédit commercial et corporatif, ainsi que dans l'administration des affaires. Il a également siégé comme directeur général d'Entreprises Saint-Boniface.

« Je connais bien la communauté et ses enjeux, autant que sa dynamique, déclare-t-il. Je suis très bien équipé pour accomplir les tâches qui m'attendent. Mon cheminement, jusqu'à ce jour, n'est qu'un des atouts qui me permettra d'effectuer des changements et j'espère faire une différence dans la vie des gens.



Photo : Gracieuseté Marc Lavoie

Marc Lavoie: « Saint-Boniface me tient vraiment à cœur. Par l'entremise de la Caisse, nous pourrons contribuer au développement communautaire, surtout du point de vue économique. »

« C'est essentiel que je me retrouve dans un endroit où il y a le potentiel d'être créatif, poursuit-il. J'aimerais réaliser des projets dont je peux être fier et qui seront bénéfiques pour la communauté. »

Une question de sous

Près de 300 commissaires de toutes les commissions scolaires de la Province s'étaient donnés rendez-vous, du 19 au 21 mars, pour l'assemblée générale annuelle du Manitoba Association of School Trustee (MAST). Les problèmes de financement des écoles publiques de la province ont encore une fois retenu l'attention des délégués cette année.

« Quand le gouvernement néo-démocrate est entré au pouvoir en 1999, la Province défrayait tout près de 60 % des coûts d'opération de nos écoles, affirme la directrice générale du MAST, Carolyn Duhamel. Aujourd'hui, les subventions gouvernementales représentent à peine 56 % de ces dépenses. C'est pourquoi les commissions scolaires n'ont pas d'autres choix que d'augmenter leurs taxes.

« Mais dans l'ensemble, nous avons connu une très bonne année dans la Province au niveau des commissions scolaires, précise la directrice générale. C'est toujours intéressant de pouvoir se rencontrer comme ça, pour échanger sur les différents projets réalisés. C'est aussi un bon moment pour célébrer nos réussites. On ne le fait jamais assez souvent! »

P.D.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CHANSON

Viva Latino Voce

Au terme de leur périple sud-américain, les chanteuses de Madrigaïa reviennent ravies et confiantes d'une expérience enrichissante artistiquement, mais aussi, au plan humain.

Stéphane MICHAUD

« Ça a été un voyage incroyable, inoubliable ; partout où nous sommes allées, nous avons été très bien reçues. » C'est ainsi que l'une des membres de l'ensemble vocal Madrigaïa, Brigitte Sabourin, résume avec enthousiasme le tour de chant que celui-ci a effectué en Amérique du Sud, du 5 au 19 mars, dans le cadre des Rendez-Vous de la Francophonie. Cette tournée, qui l'a mené au Brésil, en Uruguay et en Argentine, a donné l'occasion à Madrigaïa, pour la première fois, de se faire un nom à l'étranger.



photo : Gracieuseté Danielle Dumesnil

Les chanteuses de l'ensemble vocal Madrigaïa sur la scène du théâtre SESC de Rio de Janeiro, le 12 mars, dans le cadre d'une tournée qui les a conduites dans cinq grandes villes sud-américaines.

« Nous nous sommes produites dans de très belles salles, relate-t-elle. Il a fait beau et chaud tout le temps. De plus, nous avons rencontré des diplomates, des ambassadeurs et des consuls, lors de soupers officiels. Cela est bon pour nous, pour faire la promotion de la francophonie de l'Ouest canadien. L'horaire était très chargé, mais nous avions quand même quelques après-midi de libres ici et là. »

Pour une autre chanteuse du groupe, Ariane Jean, il s'agissait d'un premier séjour dans le Sud. « J'étais contente de voir enfin des palmiers!, s'exclame-t-elle. De toutes les grandes villes que nous avons visitées, c'est Rio de Janeiro qui m'a le plus séduite. Nous nous sommes même baignées à la fameuse plage d'Ipanema. Par contre, je trouve ça dommage qu'aujourd'hui, elle soit si exploitée au plan touristique. »

Sur place, Madrigaïa en a profité pour présenter son dernier concert, mis en scène par Geneviève Pelletier. Celui-ci contient une trame narrative signée de l'auteur Marc Prescott, de même que des chorégraphies, costumes et maquillages spéciaux. « Tant du côté visuel que sonore, c'est un spectacle complet, estime Brigitte Sabourin. Les gens là-bas ont vraiment adoré. Nous chantons en plusieurs langues, mais la musique, elle, est un langage universel. »

Bien que les artistes aient ajusté leurs prestations pour un auditoire exotique, cette tournée représentait tout de même un défi pour elles, d'un point de vue linguistique. « Nous sommes passées à la radio et à la télé, même si nous ne parlons pas l'espagnol ou le portugais, évoque Ariane Jean. Heureusement, il y a parmi nous Andrina Turenne, qui s'en tire assez bien. Elle nous a un peu servi de porte-parole. »

Nouvelles ritournelles

Le groupe a donné également des ateliers de chant dans des écoles. « Ça se passait souvent à ciel ouvert, ce qui est très différent de chez nous, commente-t-elle. Nous y avons fait la connaissance de plusieurs musiciens, qui ont promis de nous envoyer du nouveau matériel. J'adore la musique latine. Il y a là-dedans une joie de vivre qui nous ressemble. »

Ces chansons inédites seront très utiles à Madrigaïa, qui prépare toujours l'enregistrement d'un second album et qui reprendra bientôt, jusqu'à l'automne, le chemin des festivals folkloriques à travers le Canada.

« Quelque chose ressortira de cette tournée en Amérique du Sud, mais il est trop tôt pour dire quoi, croit Brigitte Sabourin. Ce qui est sûr, c'est que nous avons toujours eu l'intention de faire une carrière internationale. Cela est en train de devenir une réalité. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

✔ 18 avril • ***Après-midi de théâtre*** • La troupe de théâtre de Saint-Laurent présente la pièce «Y s'en passe des affaires à Saint-Laurent!» • 10 $ • goûter inclus • 14 h • billets : 379-2521 ou 379-2252.

Île-des-Chênes

✔ 16 avril • ***Club de Danse du Bon vieux Temps*** • soirée dansante • 8,50 $ • invités : Town 'n Country • 20 h • Centre récréatif • info. : Yvette, 878-9562 ou Lucien, 878-3352.

La Broquerie

✔ 14 avril • ***Pour le plaisir de communiquer*** • DSFM • stimuler le développement langagier de l'enfant tout en s'amusant • présenté par Stéphanie Harvey, orthophoniste • 18 h 30 à 20 h • École Saint-Joachim • service de garde gratuit sur réservation • inscription • info. : Jeanine, 878-9399, poste 229 ou 1-800-699-3736.

Lorette

✔ ***Repas communautaires*** • Club des Blés d'or • les mardis et vendredis • précommande nécessaire • commandes pour emporter les jeudis • livraison possible • info. : Denise, 878-2022.

✔ 6 avril • ***Sondage et étude de besoins : l'alphabétisation familiale*** • Pluri-elles • goûter servi • 19 h • École Lagimodière • info. : Mona Dupuis, 233-1735.

Parc Windsor

✔ 14 avril • ***Inscription et portes ouvertes*** • Les Franco-lions de Lacerte • visitez la prématernelle et la garderie scolaire • 18 h 30 à 20 h 30 • École Lacerte • info. : 253-5315.

✔ 20 avril au 25 mai • ***Soccer - 4 à 6 ans*** • Ville de Winnipeg • 29,25 $ • 6 mardis • 18 h 30 à 19 h 30 • école Frontenac • info. : 986-6957.

Sainte-Agathe

✔ 20 avril • ***Pour le plaisir de communiquer*** • DSFM • stimuler le développement langagier de l'enfant tout en s'amusant • 18 h 30 à 20 h • École Sainte-Agathe • présenté par Stéphanie Harvey, orthophoniste • service de garde gratuit sur réservation • inscription • info. : Jeanine, 878-9399, poste 229 ou 1-800-699-3736.

Saint-Boniface

✔ ***Dîner imaginaire de collecte de fonds*** • pour faire des réparations à l'immeuble des clients de Sara Riel• don pour un billet : 20 $ • reçu aux fins d'impôts • info. : Leslie, 237-9263 ou lbardal@sararielinc.com.

✔ 4 avril • ***JMJ diocésain 2004 - Dimanche des Rameaux*** • pour les jeunes de 15 à 35 ans • présidé par Mgr Goulet • musique, danse, vidéo, témoignages • 19 h • Cathédrale • info. : Julie, 237-9851 ou jlebnan@archsaintboniface.ca.

✔ 6 avril • ***Ateliers sur la préménopause et la ménopause*** • Pluri-elles et Centre de Santé • thème : les changements et symptômes • gratuit • inscription • invitée : Gisèle Deniset, infirmière de santé primaire • 19 h à 20 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 233-1735.

✔ 6 avril • ***Réunion mensuelle du groupe francophone d'Amnistie Internationale*** • 19 h à 21 h • local 316 du CUSB • info. : 237-5660 ou groupe156@cusb.ca.

✔ 7 avril au 5 mai • ***La communication mère-fille*** • 5 mercredis de suite • discussion des changements de la préadolescence, du développement d'une meilleure communication et de la création d'un climat de confiance • 18 h 30 à 20 h • Pluri-elles • info. : Sylvie, 233-1735.

✔ 9 avril • ***Célébration de foi du Vendredi Saint*** • La Pastorale du Collège Louis-Riel • intitulée «Sur les pas de Jésus» • réflexion et prière • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface.

✔ 13 avril • ***Ateliers sur la préménopause et la ménopause*** • Pluri-elles et le Centre de Santé • thème : thérapie de remplacement d'oestrogène, des médicaments de transition • invité : Shawn Bugden, pharmacien • gratuit • inscription • 19 h à 20 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 233-1735.

✔ 15 avril • ***AGA des Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • réunion suivie d'un souper • réservez avant le 8 avril • 16 h 30 • Canad Inn, 1824 chemin Pembina • info. : 237-5660 ou aimec@shaw.ca.

Saint-Vital

✔ 9 avril • ***Repas de la faim*** • Développement et Paix • après l'office du Vendredi Saint • Paroisse Saint-Eugène • info. : 256-9726.

✔ 17 avril • ***Collecte de fonds*** • pour l'harmonie de l'École Christine-Lespérance • souper Bud, Spud & Steak • billets : 12$ • à la porte ou à l'avance • 18 h à 21 h • Canad Inn du parc Windsor • info. : Joanne, 233-5995.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 7 avril • ***Sondage et étude de besoins : l'alphabétisation familiale*** • Pluri-elles • goûter servi • 17 h 30 à 19 h 30 • École Pointe-des-Chênes • info. : Saadia, 1-800-207-5874.

Sainte-Rose-du-Lac

✔ 17 avril • ***Atelier Le patrimoine de ma famille*** • Réseau communautaire et SHSB • évaluation de photos, documents et objets • conseils sur la façon de préserver des objets d'importance • gratuit • inscription • 13 h 30 • maison Dollard • info. : Rosemarie, 447-7188.

Winnipeg

✔ 2 avril • ***Concert : 100 ans des Missionnaires Oblates*** • invités : Marcien Ferland, les chorales des Intrépides et des Petits Intrépides ainsi que la Chorale des Sœurs Oblates • accompagnés par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg • adultes : 12,50 $ à 25 $, enfants : 6 $ à 10 $ • 20 h • Salle du Centenaire • info. : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca.

✔ 4 avril • ***Dimanche en famille au Musée des beaux-arts*** • Des histoires à voir et à entendre • Découvrez comment les artistes visuels racontent leurs histoires. • 13 h 30 à 16 h • 300, boulevard Memorial • info. : 789-1763, poste 763.

✔ 16 avril • ***Spectacle des Sisters of the Holy Rock*** • 10 $ • en vente à 102, rue Comet • 19 h 30 • Théâtre de la Base militaire • info. : 833-2500, poste 4500.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Arts visuels

Partons à la découverte

Mélanie MORIN

La Galerie Rivière-aux-Rats, à Saint-Pierre-Jolys, présente sa nouvelle exposition jusqu'au 8 mai. Mettant en vedette six artistes, dont la plupart exposent pour la première fois, les visiteurs pourront voir des tableaux et des sculptures dans une atmosphère décontractée. (1)

« L'objectif principal est de faire connaître de nouveaux artistes, indique la propriétaire de la Galerie Rivière-aux-Rats, Nicole Lavergne. Nous voulons rendre l'art accessible à tous et c'est pourquoi nous optons pour une ambiance amusante, afin de ne pas intimider les gens. Pas besoin d'être un fin connaisseur pour apprécier cette nouvelle exposition. »

Parmi les six personnes choisies pour l'événement, se trouvent Réal Bérard et Denis Duguay, deux artistes qui sont en permanence à la galerie. Le premier propose une rétrospective de l'hiver en peinture. « Il utilise l'huile, l'aquarelle, l'encre, bref plusieurs supports, explique-t-elle. Il présentera également un historique de la sculpture sur neige à l'aide de maquettes, de plans à l'échelle et de photographies. »

Quant à Denis Duguay, une belle surprise attend les visiteurs. « En plus de ses animaux sculptés dans la pierre, entre autres plusieurs huards, il sera possible de voir ses peintures, affirme Nicole Lavergne. Même moi, je ne sais pas trop à quoi m'attendre, car je n'ai pas vu les œuvres en question. Je suis certaine que ce sera une belle découverte. »

Les quatre autres artistes qui exposent en seront à une première expérience. Le couple Roger et Lynne Tessier propose un résultat de leurs efforts combinés. « Il travaille le métal, explique la propriétaire de la galerie. Il fait un peu de tout. Des choses pratiques dans notre vie de tous les jours, mais aussi des objets de décoration. D'ailleurs, ses coqs, l'emblème de Saint-Pierre-Jolys, sont magnifiques. Sa femme, Lynne, ajoute la touche finale, en peignant et décorant les œuvres de Roger. »

Également en vedette, une jeune fille de 14 ans du nom de Shawna Gosselin. Amoureuse de la nature, mais surtout des chevaux, elle les utilise pour ses créations, principalement constituées de croquis et d'aquarelles. « Elle s'inspire beaucoup du travail de Réal Bérard, signale Nicole Lavergne. Et elle aime voir les réactions de ceux qui regardent son travail. Cette exposition sera une très belle occasion pour elle. »

En ce qui concerne Pauline Koral, elle aussi présente des aquarelles. « J'aime la nature, affirme-t-elle. Ça se voit dans mes œuvres, puisqu'il y a beaucoup de paysages et de fleurs. »

Pour la retraitée, peindre est un passe-temps dont elle tire quantité de plaisir depuis quatre ans. « Cela me repose, souligne-t-elle. Ça me fait oublier mes problèmes. C'est très gratifiant comme activité. »

(1) La galerie est ouverte tous les jours de la semaine, de 9 h à 17 h. L'entrée est gratuite. Pour plus d'information, composez le 433-7758.

MUSIQUE

Les « **5 à 7** » du **Foyer du CCFM**, le 2 avril, présentent une soirée du jeu ***Quelques Arpents de piège***, animée par Edward Humphrey. Les 16 et 23 avril, les jeunes musiciens du Collège ***Jeanne-Sauvé*** y offriront un spectacle, à partir de 20 h 30. L'entrée est gratuite et un menu d'amuse-gueules sera offert. De leur côté, les ***Mârdi Jazz*** proposent des récitals d'***Andrew Frohlich***, le 6 avril, et du groupe ***Apogee***, le 13 avril. Ceux-ci auront lieu au Foyer du CCFM, à 20 h 30. Les portes ouvrent à 19 h et l'entrée est libre. Infos : 233-8972.

La chorale winnipegoise de musique baroque ***Canzona*** interprétera, le 4 avril, *La Passion selon Saint Jean*, de Jean-Sébastien Bach. Celle-ci sera accompagnée pour l'occasion par l'ensemble ***MusikBarock***. Le concert aura lieu à 19 h, à l'église Bethel Mennonite du 870, avenue Carter. Les billets sont en vente au coût de 25 $ par adulte et 10 $ pour les étudiants. On peut se les procurer à la porte, dans les librairies McNally Robinson ou en téléphonant au 942-1917.

EXPOSITIONS

La ***Galerie du CCFM*** présente, à partir du 8 avril, *Journal intime, écriture visuelle*, une exposition de dessins, aux techniques diverses, de l'artiste montréalais ***Jacques Clément***. Le vernissage, incluant une conférence avec diapositives, aura lieu le 8 avril, à 20 h. L'entrée est libre. Infos : 233-8972.

L'Alliance française du Manitoba présente, du 8 avril au 4 mai, les œuvres figuratives du peintre winnipegois ***Mark Kosatsky***. Le vernissage de cette exposition aura lieu le 8 avril, à partir de 18 h 30. Infos : 477-1515.

La ***Galerie Ace Art*** de l'avenue McDermot présente, du 3 avril au 1er mai, l'exposition *Undone*, de la peintre-sculpteure montréalaise ***Mariela Borello***, originaire de l'Argentine. L'artiste présentera ses œuvres modernes lors du vernissage, le 2 avril, à 19 h 30. Infos : 944-9763 ou www.aceart.org.

La galerie d'art photographique ***Platform*** de la rue Arthur propose, jusqu'au 7 mai, une exposition de paysages intitulée *Somewhere*, de la Montréalaise ***Isabelle Hayeur***. Infos : 942-8183 ou www.platformgallery.org.

AUTRES

Le ***Casino Club Regent*** de Winnipeg présente, les 2 et 3 avril, à 20 h, le spectacle *Voix du monde*, du célèbre imitateur québécois ***André-Philippe Gagnon***. Les billets sont en vente au coût de 49,50 $ chez Ticketmaster, 780-3333 ou à www.ticketmaster.ca.

Le ***Musée de Saint-Boniface*** invite toute la famille à son programme *Sur les traces du lapin de Pâques*, comportant des activités spéciales pour les enfants de 3 à 10 ans. Celui-ci se déroule jusqu'au 2 avril, ainsi que les dimanches 4 et 11 avril, de midi à 16 h. Prix d'entrée et infos : 237-4500.

Le ***Centre d'interprétation du marais Oak Hammock***, à 20 minutes au nord de Winnipeg, invite toute la famille à découvrir le *Monde Merveilleux du marais*, jusqu'au 2 avril, à travers des activités thématiques quotidiennes. Les 3 et 4 avril, l'*Expo habitat de la faune* vous initiera aux demeures de quelques créatures du site, et des ateliers seront offerts sur la construction de cabanes pour oiseaux et autres animaux. Infos : 467-3282.

Sélection recueillie par Stéphane MICHAUD

Les Rendez-Vous

LITTÉRATURE

Et les nominés sont...

Quelques francophones se sont démarqués au cours de la dernière année dans le domaine littéraire et leurs efforts ont été reconnus au niveau de la province.

Robert NICOLAS

Le des Manitoba Writing and Publishing Awards (MWPA) a dévoilé le nom des finalistes dans le cadre de l'événement, Brave New Words 2004. Ces prix sont décernés aux meilleurs ouvrages littéraires de l'année à l'échelle de la province. L'événement est d'autant plus important que des francophones se classent parmi les meilleurs d'un univers anglais. Les finalistes participeront au gala des MPWA, le 23 avril, alors que les lauréats seront annoncés. (1)

Le livre winnipegeois

Ouverte à tous les genres, cette catégorie a pour but de rendre hommage aux œuvres écrites qui représentent le caractère unique de la ville de Winnipeg, tout en y montrant une appréciation et une compréhension de celle-ci.

L'appétit du compteur, un recueil de poésie de l'auteur Charles Leblanc, publié aux éditions du Blé, s'est mérité une mention. Pour l'auteur, c'est signe d'encouragement, peu importe qui l'emportera. « Je suis content d'avoir reçu cette nomination, déclare-t-il. C'est très plaisant de recevoir une marque de reconnaissance de ce genre.

« C'est également intéressant de voir qu'un livre français soit finaliste, poursuit-il. Les francophones nominés servent d'exemples pour mettre de l'avant le fait qu'il y a de la littérature française qui existe au Manitoba. Et c'est tant mieux si ça peut élargir les horizons... »

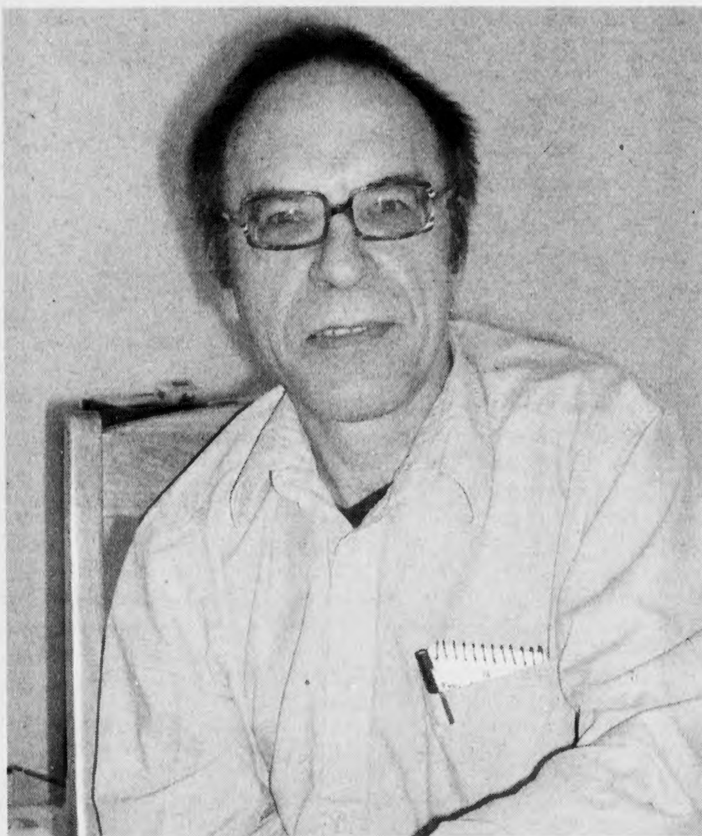


Photo : Robert Nicolas

Charles Leblanc: « C'est également intéressant de voir qu'un livre français soit parmi les finalistes. Les francophones nominés servent d'exemples pour mettre de l'avant le fait qu'il y a de la littérature française qui existe au Manitoba. »

Le livre illustré

On dit qu'une image vaut mille mots. Il faut donc croire que ce type de support peut donc parfois être la complémentarité parfaite d'une œuvre. Ce prix évalue dimension visuelle d'une œuvre, incluant les dessins, les peintures, les photographies et autre moyens. Châteaux d'été , des éditions des Plaines, est parmi les finalistes de cette catégorie.

« J'ai été agréablement surprise, indique l'illustratrice, Francine Couture. J'ai déjà reçu une nomination pour le design. La particularité qui se rattache à celle-ci, c'est que je suis reconnue pour l'ensemble de la conception visuelle, poursuit-elle. C'est toujours flatteur et je suis contente de l'apprendre. »

Design de l'année

Cette mention met en lumière le talent pour la conception graphique et est attribués selon l'allure générale du livre. Le design intérieur de Journal 5.1, de l'auteur franco-manitobain Guy Gauthier, conçu parle directeur administratif des éditions du Blé Lucien Chaput, reçoit l'honneur d'une telle nomination.

« C'est un petit rappel annuel qui ne fait pas de tort, commente ce dernier. Mais c'est vraiment grâce à la graphiste Marcelle Lussier, que le produit final est d'une telle qualité. Cette reconnaissance vient également confirmer la force francophone dans le domaine littéraire. »

(1) L'événement aura lieu à l'Hôtel Fort Garry, situé au 222, avenue Broadway. Les portes ouvrent à 19 h et l'entrée est libre.

Georgette Gérardy
80 ans
Le 7 avril 2004



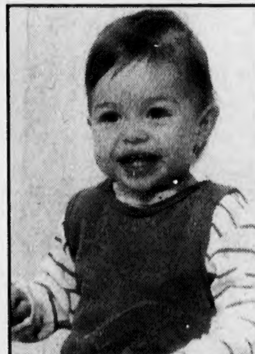
Bonne fête maman!

80 ans
55 ans de mariage
24 années d'enseignement
8 enfants
+ 12 petits-enfants
1 maman extraordinaire!

Artiste, musicienne, chanteuse, poète, couturière, cuisinière...
Tu as été une source d'inspiration.
Toujours fidèle à tes convictions, forte, fière et intègre.
Un modèle sans pareil.
Tu nous a bercés, tu nous as guidés, tu as tant sacrifié pour nous. *Bonne fête, de tes enfants qui te remercient de tout coeur!*

Claire, Lucienne, Paulette, Rose-Marie, Guy, Rita, André et Huguette

T'es parent avec qui, toi ?



Je suis **Sarah Gabrielle Marie Sells.** Je suis née le 3 février 2003.

Je suis le petit trésor de mes parents : Sylvie Lemoine et Glenn Sells. Mes grands-parents sont Pat et Bonnie Sells, Jack et Laura Reay et Rachelle et Jean-Maurice Lemoine. Mon arrière-grand-mère est Mélina Côté (Desmarais-Carrière).

Je veux dire cou cou à tante Joanne (Peterborough), tante Monica et oncle Bob, tante Karine (Écosse), oncle Gregg et tante Brenda (Calgary) et tante Janice.

J'aime jouer avec mes cousins : Renée, Kyla et Hunter Quiring.

À VOTRE santé

Emploi et conditions de travail bénéfiques = une meilleure santé!

Saviez-vous que :

Les adolescents (16 à 19 ans) issus de famille à faible revenu ont bien plus de chances de ne pas terminer l'école et d'être au chômage, que les adolescents provenant de familles à haut revenu?

Un lieu de travail plus accommodant et plus encourageant permet d'être en meilleure santé?

Les gens passent une grande partie de leur vie à travailler. L'histoire de l'emploi et les bénéfices reçus au cours des années de travail ont un impact majeur sur les ressources disponibles pendant la retraite. Les personnes sans emploi et sous-employées sont toutes deux plus susceptibles d'être en moins bonne santé. Le stress relié au travail et l'insécurité d'emploi sont aussi des facteurs négatifs.

Le degré de contrôle que les employés exercent sur leur travail, le soutien que leur apportent leurs collègues et leurs superviseurs, la souplesse de leur horaire de travail ainsi que le rythme de travail sont des facteurs liés aux absences du travail; ils sont aussi liés aux problèmes de santé.

Les gens au chômage risquent davantage de souffrir d'angoisse et de problèmes affectifs, ainsi que d'être en mauvaise santé physique. Ils font davantage appel au système de soins de santé.

Les facteurs qui influencent notre santé tout au long de la vie sont nombreux. Quand on vise à promouvoir la santé, à prévenir la maladie et à gérer les problèmes de santé continus, il faut prendre en considération ces facteurs qui ont une influence sur la santé. L'histoire toute simple qui suit reflète la complexité de ces facteurs.

« Ça change si vite au travail. Je fais de mon mieux, mais on dirait que je travaille de plus en plus tard et je jongle avec tant de choses à la fois. Avant, être bilingue, c'était un atout. Maintenant, ça veut dire mettre les bouchées doubles. Et avec tout ce travail, ils n'engagent personne. Et je suis pas sûr de la sécurité de mon emploi. Alors, j'hésite à dire « non » au travail supplémentaire. Je ne peux plus parler à ma superviseure. Trop de pression elle aussi. Pour lui dire qu'avec Papa à l'hôpital, j'ai besoin de temps. Mais je pourrais perdre mon "job". En plus de ça, il y a des mises à pied là où ma conjointe travaille. Tellement de soucis, juste pour arriver à joindre les deux bouts. Je suis pas certain de faire du bon travail ici. Ni même à la maison d'ailleurs. »

L'emploi a un effet marqué sur la santé physique, mentale et sociale. Le travail rémunéré permet non seulement de gagner de l'argent, mais il donne aussi un sentiment d'identité et d'utilité, et permet d'avoir des contacts sociaux et des possibilités de croissance personnelle. Quand une personne perd ces avantages, les résultats peuvent être dévastateurs, aussi bien pour sa santé que pour celle des membres de sa famille.

Créer de l'harmonie au travail

Plusieurs options peuvent être considérées pour créer un atmosphère et une communauté de travail en santé. Voici quelques suggestions :

La décoration intérieure de l'espace de travail, par exemple, y ajouter des plantes vivantes, des photos d'êtres chers, des citations inspirantes, etc.

Créer un groupe d'entraide entre collègues ou d'activités sociales variées ;

Soyez conscients de vos besoins et de vos idées et apprenez à gérer votre horaire de façon efficace. Par exemple, prenez les messages électroniques et téléphoniques à des temps prédéterminés, fixez du temps de pause-santé pour une marche ou faire une lecture relaxante ;

Créer un comité de santé et sécurité au travail ou y participer;

Prendre avantage des services offerts aux employés, par exemple, cours d'informatique, programmes d'exercices ou techniques de relaxation, groupes de discussion, services de conseillers, etc.

Sachez que le plus simple des gestes peut avoir un effet positif sur votre santé individuelle, et ainsi, sur la santé communautaire de votre lieu de travail. Allez-y, commencez dès maintenant !

Pour plus d'informations au sujet des facteurs déterminants de la santé, vous pouvez visiter les sites Internet ci-dessous.

Sources :

http://www.making-connections.com/frenchhome.htm

http://www.chatelaine.com/

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Le printemps de 1997

Dans *La Liberté* du 25 avril 1997, on pouvait lire : « Les sacs de sable ont été remplis, les digues surélevées, les animaux de ferme mis en sécurité... les Manitobains ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour protéger leurs biens des eaux de la rivière Rouge. Depuis le début de la semaine, ils quittent peu à peu leur maison, leur commerce ou leur ferme et doivent se rendre à l'évidence: les jeux sont faits. »

Recette — Macaroni à la viande gratiné

1 lb à 1 1/2 lbs. (450 g à 700 g) de steak haché mi-maigre
1 petit oignon émincé
1 c. à table (15 ml) de beurre ou margarine
Sel et poivre
1 boîte de 796 ml de tomates en dés
1 boîte de 284 ml de soupe crème de tomate
1 tasse (250 ml) de jus de légumes ou de tomates
1 c. à table (15 ml) de cassonade
2 c. à table (30 ml) de basilic séché
1 boîte de 454 g de macaroni "long"
1 lb (454 gr) de fromage cheddar jaune

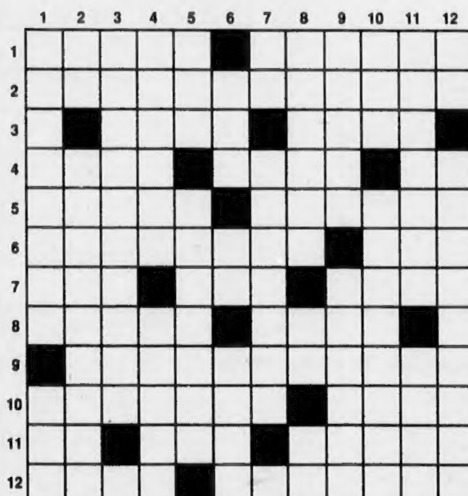
- Dans un grand poêlon, faire fondre le beurre et revenir les oignons.
- Ajouter la viande, saler, poivrer et cuire complètement.
- Ajouter les tomates, la boîte de soupe, le jus de légumes, la cassonade et le basilic, mijoter à feu doux.
- Pendant ce temps, cuire à demi le macaroni long; la cuisson se complétera au four.
- Dans une casserole allant au four, mêler le macaroni et la préparation de viande. On peut utiliser un plat à lasagnes de 3 litres (13 x 9 pouces; 33 x 22 cm).
- Sur le dessus, placer le fromage coupé en tranches minces. N.B. le fromage râpé ne donne pas le même résultat.
- Mettre au four à 375°F (190°C), environ 30 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit doré.
- L'utilisation du macaroni long donne un merveilleux résultat.

Donne 8 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 289



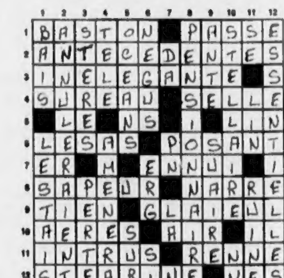
HORIZONTALEMENT

1. Il protège le drap de dessous du lit d'un enfant. - Fête annuelle de l'Église chrétienne.
2. Fruit que l'on devrait déguster chaque matin au déjeuner.
3. Excite, pousse. - Roues, poulies.
4. Risquée. - Entêté. - Champion.
5. Ferme de la prairie aux États-Unis. - Contrariant, irritant.
6. Dénonceras, déserteras. - Nom d'un grand magasin d'alimentation au Québec.
7. Unité de travail. - Titre de noblesse. - Il est trop mûr, en parlant d'un ananas.
8. Postérieur. - Du raisin.
9. Garnira de rubans.
10. Excites, enflammes. - Pronom relatif.
11. Inès Taillefer. - Déshydraté. - Venir à maturité.
12. Cauchemar, songe. - Modération et prudence.

VERTICALEMENT

1. Amènes, produis. - Climat, vent.
2. Personnel. - Cultivée pour ses feuilles aromatiques.
3. Ils s'installent dans un nouveau logement.
4. Petite allocution de circonstance. - Enivre.
5. Bienheureux. - Raide, ignoble.
6. Orient. - Ruisselet. - Baisers.
7. Après-midi.- Éliminas, vidas.
8. Artère près du ventricule gauche du coeur (pl.) - Violette Normand. - Maurice Gagné.
9. Cuisinier. - L'endroit le plus visité par les voleurs.
10. Utilisa. - Absent.
11. Savonne le linge sale. - Souverains.
12. Personnel. - Art de représenter en trois dimensions la figure humaine.

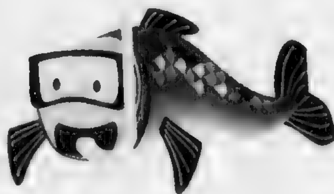
RÉPONSES DU N° 288



Le Club de BICOLO

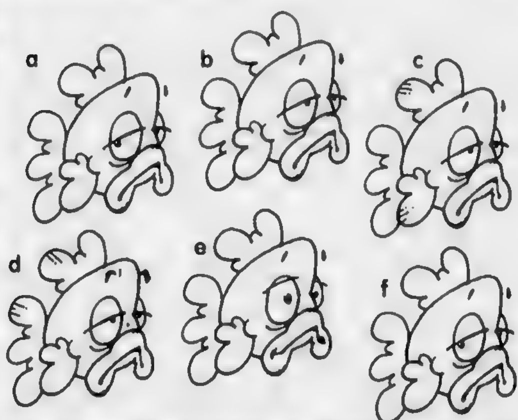
Poisson d'avril

Est-ce que tu t'es fait prendre? As-tu déjà joué des tours à tes amis à l'occasion du Poisson d'avril? Moi, ça m'est arrivé. Cette semaine, je me sens en pleine forme pour... un spécial Poisson d'avril!



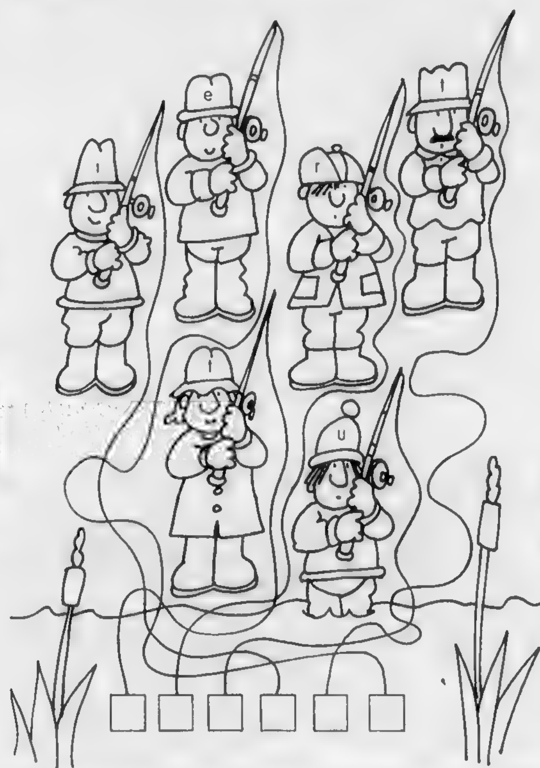
LA BONNE PAIRE

Relie par un trait les deux poissons parfaitement identiques.



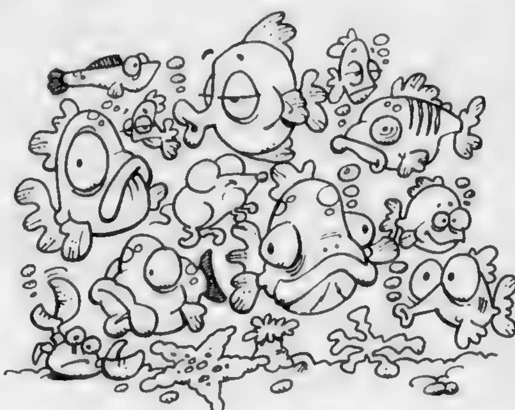
LA PÊCHE AUX LETTRES

Inscris la lettre sur le chapeau de chaque pêcheur dans la case située au bout de sa ligne. Tu verras alors apparaître le nom d'un poisson.



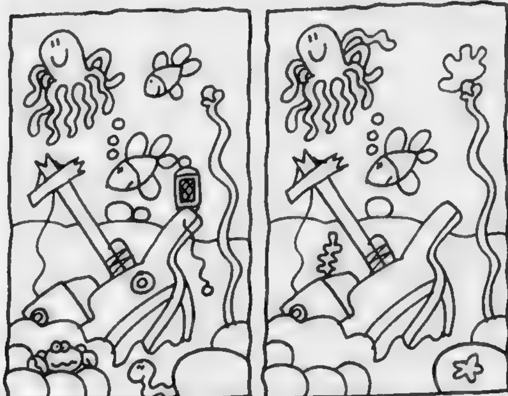
L'INTRUS

Observe attentivement ce banc de poissons. Peux-tu identifier l'intrus qui s'y est glissé?



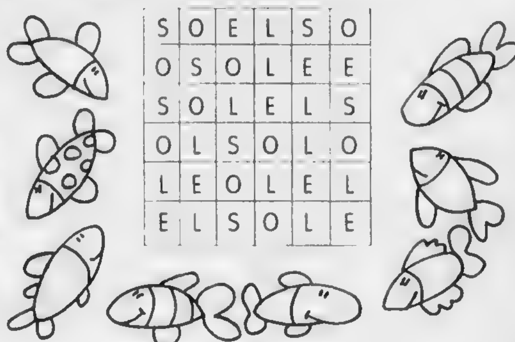
COPIE NON CONFORME

Trouve les 11 différences existant entre ces deux dessins apparemment identiques.



POISSONS CACHÉS

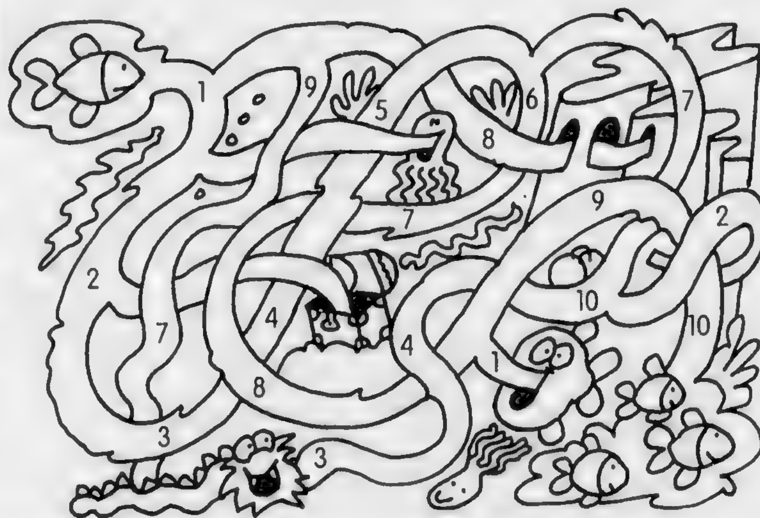
Le mot SOLE apparaît six fois dans la grille. Entoure-les.



S	O	E	L	S	O
O	S	O	L	E	E
S	O	L	E	L	S
O	L	S	O	L	O
L	E	O	L	E	L
E	L	S	O	L	E

LABYRINTHE SOUS-MARIN

Aide le poisson à rejoindre ses amis à travers ce labyrinthe en suivant les chiffres dans l'ordre, de 1 à 10.



QUI SUIS-JE?

Résous cette charade en six lettres.

1. Mon premier est présent dans « cor » mais pas dans « cou ».
2. Mon second est présent dans « sel », mais pas dans « sol ».
3. Mon troisième est présent dans « coq », mais pas dans « col ».
4. Mon quatrième est présent dans « muse », mais pas dans « mise ».
5. Mon cinquième est présent dans « fil » mais pas dans « fol ».
6. Mon sixième est présent dans « main », mais pas dans « mais ».

Je suis un _ _ _ _ _ _

RÉPONSES :

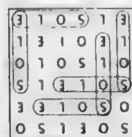
LA BONNE PAIRE : les poissons a et f.

LA PÊCHE AUX LETTRES : truite.

L'INTRUS : l'intrus est une souris.

COPIE NON CONFORME : 1. poisson manquant; 2. petite pierre manquante au centre; 3. crabe manquant; 4. ver manquant; 5. étoile de mer manquante; 6. lampe manquante; 7. un tentacule supplémentaire; 8. hublot manquant; 9. algue supplémentaire sur bateau; 10. corde du bateau manquante; 11. fleur sur l'algue.

POISSONS CACHÉS :



QUI SUIS-JE? : je suis un requin.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Une page d'histoire

Les amateurs d'histoire ont un nouvel ouvrage à se mettre sous la dent.

Mélanie MORIN

Le 29 février 1904 naissait Joseph G. Van Belleghem, un ancien maire de Saint-Boniface. Pour souligner le fait que ce Belge d'origine aurait eu 100 ans cette année, une biographie de l'écrivain James B. Wyndels vient de paraître. (1)

Le projet a débuté en juillet 2002 et a pris presque deux ans à se réaliser. « J'ai été poussé par le temps, avoue-t-il. Je tenais à ce que ce soit prêt pour le centième anniversaire de naissance de l'homme pour faire un cadeau à sa famille. »

Joseph G. Van Belleghem a, pendant sa carrière, combattu contre l'idée d'amalgamer la Ville de Saint-Boniface à celle de Winnipeg. « Il ne voulait rien savoir de tout cela, lance l'auteur. Il connaissait très bien l'histoire de la région et s'en servait pour défendre les francophones. Ses expériences personnelles, sa formation et ses valeurs l'ont beaucoup aidé à connaître du succès en politique. »

L'idée d'écrire la biographie du politicien est venue à James B. Wyndels après une rencontre avec sa veuve, Clara Van Belleghem. « C'est une dame enthousiaste qui connaît une quantité impressionnante de détails sur la carrière de son mari, explique-t-il. Pour son âge, sa mémoire est excellente. Elle m'a été d'une grande aide tout au long du processus d'écriture. J'ai pu vérifier plusieurs choses avec elle pour être certain que les faits que j'amenais étaient corrects. Elle a été une source inépuisable d'inspiration. »

L'écrivain voulait également mieux faire connaître un personnage important du monde politique de Saint-Boniface. « Il a accompli tellement de choses dans sa carrière, pense-t-il. C'est dommage qu'il y ait si peu de gens qui soient au courant de son existence. J'espère que ce livre aidera à mieux cerner le personnage. »

C'est la première fois que l'auteur, natif de la Colombie-Britannique, mais élevé au Manitoba, tente ce genre littéraire. « J'ai toujours été très intéressé par l'histoire, affirme-t-il. J'ai lu plusieurs biographies dans ma vie, alors je connaissais le style d'écriture. Et puis, j'ai fait beaucoup de recherches, notamment dans plusieurs documents d'archives, dont les journaux de l'époque et à la bibliothèque. Je me suis contenté d'établir les faits. »



photo : Gracieuseté James B. Wyndels

Une biographie portant sur la vie et la carrière d'un ancien maire de Saint-Boniface, Joseph G. Van Bellegem, vient de paraître.

Pour l'instant, le livre n'est disponible qu'en version anglaise, mais la traduction en français est en train de se réaliser. « Il en reste à peu près la moitié à faire, indique-t-il. Ça devrait être prêt dans quelques semaines. »

(1) Le livre est disponible à la librairie McNally Robinson, au coût de 20 $, taxes incluses.

HOCKEY

Springfield couronné champion

Une autre année vient de se terminer pour la Ligue de hockey Hanover-Taché. Celle-ci devra faire face à plusieurs décisions importantes pour son avenir très prochainement.

Mélanie MORIN

La finale de la Ligue de hockey Hanover-Taché s'est terminée, le 24 mars, par une victoire des 98s de Springfield. L'équipe a ainsi balayé la série qui les opposait aux North Stars d'Ile-des-Chênes, 4-0.

Pour se rendre en finale, les champions avaient d'abord dû battre les joueurs de Saint-Malo où, là aussi, ils avaient remporté la demi-finale en quatre parties. Ce sont également eux qui avaient terminé au premier rang du classement général de la ligue, à la fin de la saison régulière.

« L'équipe a été très dominante cette année, affirme le président de la ligue Hanover-Taché, Maurice Chaput. Leur victoire n'est donc pas une trop grande surprise, même si, et je tiens à le préciser, le classement a été très serré entre les équipes. »

Selon lui, la série finale s'est très bien déroulée et à fait place à du jeu excitant. « Plusieurs buts ont été marqués, indique-t-il. Il y a eu certaines parties qui ont été plus robustes que d'autres, mais dans l'ensemble, les joueurs se sont bien comportés. Et puis, les spectateurs étaient au rendez-vous en grand nombre. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ont eu droit à un jeu de haut calibre. »



photo : Mélanie Morin

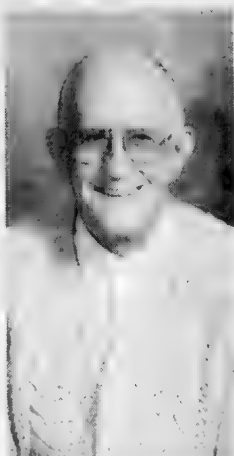
Maurice Chaput : « L'équipe (les 98s de Springfield) a été très dominante cette année. Leur victoire n'est donc pas une trop grande surprise. »

Avenir

La Ligue de hockey Hanover-Taché devra très prochainement songer à son avenir, pense Maurice Chaput. « La réalité est que quatre de nos équipes sont très fortes et que la cinquième a beaucoup de difficulté à gagner et à se tailler une place, explique-t-il. En deux ans avec nous, elle n'a remporté que deux ou trois victoires. Cela ne laisse pas vraiment de chances pour les autres villages qui voudraient commencer une nouvelle équipe. C'est d'ailleurs très probablement l'une des raisons pour laquelle une autre ligue a été formée. »

Selon le président, qui quittera son poste d'ici le début de la prochaine saison, cette situation crée un dilemme pour l'exécutif. « Il y a de très bons joueurs dans la ligue, constate-t-il. Peut-être même trop. Notre but a toujours été de donner la chance aux joueurs amateurs locaux de participer. Il faudra se pencher sur certaines questions et prendre des décisions. Je pense entre autres à quel point nous voulons être compétitif. Mais ce n'est pas facile car il faut tenter de plaire à tout le monde. »

Maurice Chaput estime que l'une des solutions est peut-être de réduire le nombre de joueurs « importés ». Présentement les équipes en ont chacune droit à quatre. « On ne sait pas trop quoi faire pour résoudre le problème, avoue-t-il. Cette idée n'est pas quelque chose qui semble plaire aux gérants. Mais une chose est sûre, il faudra prendre de sérieuses décisions à ce sujet bientôt. »



Louis Vielfaure
50 ans
de vie sacerdocale

Le 2 mai 2004, la paroisse de La Broquerie fêtera le 50e anniversaire de sacerdoce du Père Louis Vielfaure P.B.

Il y aura une messe à 11 h, suivie d'un banquet en son honneur, à l'aréna. Bienvenue aux parents et ami(e)s.

Les billets sont en vente chez:

- J.B. & Lina Grégoire, 231-5233
- Rose Sauvelet, 233-1997
- Pères Blancs d'Afrique, 237-4098
- Paroisse de La Broquerie, 424-5332
- Famille Vielfaure, 424-5497

Le coût des billets est de 20 $ chacun. Date limite pour acheter les billets: le 16 avril. Il n'y aura pas de billets en vente à la porte.

PALMARÈS DE CKSB
TOP 20

Avril 2004

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
14	3	1	*J'AI PAS DIT MON PREMIER MOT*	MARIO CHÉNART
22	1	2	*QUAND LA NUIT TOMBE SUR LES PLAINES*	JEFF STAFLUND
18	5	3	*JE NE SAIS PAS*	DUMAS
14	7	4	*J'T'AIME TOUT COURT*	NICOLA CICCONE
22	6	5	*TOUT L'OR DES HOMMES*	CÉLINE DION
9	12	6	*MYSTIC MAN*	CHANGO FAMILY
9	11	7	*BÉNIES SOIENT LES FEMMES*	DANIEL LAVOIE
9	15	8	*M'ENVOLER*	VALJEAN
5	17	9	*POUSSIÈRE D'ANGE*	ARIANNE MOFFATT
14	9	10	*REVIENS*	GAROU
26	2	11	*C'EST JUSTE D'L'AMOUR*	CAROLINE NÉRON
30	4	12	*LE MONDE EST INDÉCIS*	MARC GABRIEL
9	14	13	*FAUT CROIRE QUE J'AIM ÇA*	LA CHICANE
22	8	14	*QUAND LES SANGS...*	MAURANE
1	1	15	*RAPHAEL*	CARLA BRUNI
1	1	16	*JE ME FOUS*	MAJOLY
5	18	17	*TOUT LE MONDE EST TRISTE*	STEFIE SHOCK
1	1	18	*JE ME BALLADE SUR un CÔTÉ DE...*	DAMIEN LUSSIER
5	20	19	*À L'AVENIR*	MARC DÉRY
1	1	20	*MOINS MOI SANS ELLE*	PIERRE SABOURIN

www.radio-canada.ca/manitoba

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois



Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 avril 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 11 avril à 10 h à la SRC

Messe de Pâques célébrée à la prestigieuse abbaye du Mont-Saint-Michel, en France, par le frère François, prieur de la fraternité monastique de Jérusalem.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma / V TAC		V Cirque pour la vie		Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées	V Caserne 24	Ricardo	Art Attack	Têtes à Kat	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct	V Spécial Saguenay	V Journal RDI	Variées	L'Heure du Midi	Variées	V Journal RDI	V Spécial Saguenay	Variées	V Spécial Saguenay	Variées	V Spécial Saguenay	Le Journal RDI	V Journal de France	Variées	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 5 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Zig Zag	Virginie	Homme sans hist.	Auberge chien noir "Aventure tumultueuse"		SMASH "Le mariage"		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Voleur de vie" (Psy,'98) Emmanuelle Béart, Sandrine Bonnaire.				:45 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Sortir de Bagdad"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Sortir de Bagdad"		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Racines et ailes Le 1er mai prochain, l'Union européenne s'ouvre à dix nouveaux pays.				Les beaux jardins	TV5 le journal	Actuel			Mille et une voix	"Poil de carotte" (Drame,'02) Fanny Cottençon, Antoine Nguyen.			Méditerranéo	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Star Académie	Facteur de risques "Grande Finale"		Gary Kurtz		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 6 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Aujourd-'hui	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture (FS)	Samuel et la mer		Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Le clochard de Beverly Hills" (Com,'86) Richard Dreyfuss, Nick Nolte.				:50 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Trafic d'art ancien"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Trafic d'art ancien"		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Chronique d'un génocide annoncé		Génocide annoncé	:15 Chronique d'un génocide annoncé		:15 TV5 le journal	40 Table ronde		La belle bleue	Racines et ailes Le 1er mai prochain, l'Union européenne s'ouvre à dix nouveaux pays.				Chroniques d'en haut	Conflits-/Nature
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Arcand	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	Fortier		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 7 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Ce Soir Plus	Virginie	Solstrom "Vent cosmique"		Un gars, une fille	Rumeurs	Rumeurs	Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Ce Soir Plus	"Cris au coeur" (Drame,'00) Deborah Cox, Larenz Tate.			:50 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Algérie, pauvre à milliards"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Rep. "Algérie, pauvre à milliards"		Le Journal RDI	
TV5	.05 On a tout essayé		Le Journal de France	Envoyé spécial Magazine d'information.			Acoustic	d.	TV5 le journal	Temps présent		Les beaux jardins	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Le prix de la gloire "Chirurgie esthétique"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 8 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Aujourd-'hui	Union fait la force	Ce soir	Oniva	Virginie (FS)	L'Épicerie	Qui l'eût cru!		...ce soir on joue		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Découverte	Brio (FS)	Bibliotheca (FS)	:05 Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	"L'adieu" (Guerre,'03) Mélanie Doutey, Thomas Jouannet.			:05 La gaucherie		TV5 le journal	En quête d'Ingrid		:35 Portrait de famille	.05 Si j'ose écrire		Culture et dépendances Comment survivre à son enfance.			S.O.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Star Académie	"Rock'n nonne" (Com,'92) Maggie Smith, Whoopi Goldberg.				Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin			Infopublicité				Le canal nouvelles

Vendredi 9 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Aujourd-'hui	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman (FS)	Palmarès (FS)	La Fureur (FS)		Zone libre (FS)		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Culture-choc	:35 Hors d'ondes
RDI	Grands Reportages		Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Afrique, la nouvelle donne" 2/2		Le Téléjournal / Le Point		America		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	Culture-choc
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa			Conflits dans nature "Conflit dans un fleuve"		TV5 le journal	Passep-Arts	Conversation	Écrans du monde	Acoustic		Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"La route de la liberté" (Drame,'01) Meredith Baxter, Robert Urich.				Le TVA réseau	Missions Secrètes		"Sept semaines d'attente" (Com,'96) Jamie Foxx.			Infopublicité		Le canal nouvelles	

Samedi 10 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Corneil & Bernie	Kim Possible	Histeria!	Ayoye!		Fais-moi peur!	Amandine (FS)	L'Heure du Midi	Justice (FS)	Caméra témoin		L'Accent (FS)	Ça vaut le détour!		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Culture-choc	Le Journal RDI	Canadien à Rio	Le Journal RDI	Impact	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Les Zap		Génies en herbe	Découverte	Bourlingueur	Va savoir	TV5 le journal	35 Reflets Sud		La vérité	Stade Africa	Journal Suisse	Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Journal Belge	Silence ça pousse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Familles...	Via TVA	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe Grant vs Alcine Site: Colisée Pepsi Québec			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Téléjournal	"L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux" (Drame,'98) Kristin Scott Thomas, Robert Redford.							Téléjournal	"Passage à l'acte" (Psy,'96) Patrick Timsit, Daniel Auteuil.				:40 Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	America "La ruée vers le Nord"		Téléjournal	Canadien à Rio	Enjeux		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal	Zones de guerre	America		Le Journal RDI	La Facture
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	Génération succès				Écrans du monde	TV5 le journal	Tout le monde en parle			Stars parade			Thalassa		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Jésus" Évocation des étapes marquantes de la vie de Jésus Christ. (Religieux,2000) Debra Messing, Armin Mueller Stahl, Jeremy Sisto.								Le TVA réseau	"La route du paradis" (Guerre,'97) Pauline Collins, Glenn Close.					Infopublicité		

Dimanche 11 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Weekenders	Papyrus	Ayoye!		Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Les Belles Histoires "L'étranger"	
RDI	7h30 Matin express Bulletin de nouvelles nationales et internationales.				Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Ça vaut le détour!	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Musiques coeur "Les musiciens du Louvre"		France Foot	:45 TV5 l'invité	À communiquer		TV5 le journal	:35 Vivement dimanche! Invité(es): Karl Lagerfeld.			Vivement dimanche..	Journal Suisse	"L'adieu" (Guerre,'03) Mélanie Doutey, Thomas Jouannet.			:35 Stars parade	Journal Belge	Gourmande
TVA	7h30 "Jacques et le haricot géant"		"Ben Hur" (Hist,'59) Stephen Boyd, Charlton Heston. 2/2				Les saisons de Clodine		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Dinotopia" (Avent,'02) Wentworth Miller, Tyron Leitso. 3/3			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Le Plus Beau Voyage		Les Beaux Dimanches			Téléjournal	Conversation	Le Garage (FS)	"Tous les matins du monde" (Drame,'91) Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle.				Hors d'ondes
RDI	Second Regard	Téléjournal	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjournal	Claude Ryan "Un homme engagé" Claude Ryan a exercé une influence déterminante sur la société qui l'entourait.					Téléjournal	Part des choses	Zone libre		Le Journal RDI	Second Regard
TV5	Le génie français	S.O.D.A.	Le Journal de France	Portrait de famille	Culture et dépendances Le Christ de toutes les passions.			L'esprit des lieux	TV5 le journal	À communiquer		Bibliotheca Junior	Vivement dimanche! Invité(es): Karl Lagerfeld.			Temps présent		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	En tournée avec Réal Béland		Star Académie			"Brillantine" (Mus,'78) Olivia Newton-John, John Travolta.					Le TVA réseau	Familles...	Infopublicité				Le canal nouvelles

CDEM

Lancez-vous en affaires

Hé, les étudiants! Si vous avez toujours voulu vivre l'expérience d'être votre propre patron, l'occasion idéale de tenter votre coup se présente avec l'été qui arrive...

Robert NICOLAS

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) lance, pour la quatrième année consécutive, le programme Été en affaires. Celui-ci s'adresse à tous les jeunes francophones du Manitoba, âgés de 16 ans et plus, et qui souhaiteraient démarrer leur propre entreprise pendant la saison estivale.(1)

« Une partie de notre mandat est le développement de l'esprit entrepreneurial chez les jeunes, explique le conseiller en affaires du CDEM, Stéphane Gagnon. C'est important de les introduire aux enjeux qui se rapportent à ce domaine. Les participants auront la chance d'apprendre ce qu'il faut savoir avant de devenir des gens d'affaires et vivre leurs entreprises. Ils apprendront à gérer un commerce. »

Le programme commence par une session d'orientation formative, d'une durée de deux ou trois jours. Celle-ci sera idéale pour équiper les jeunes entrepreneurs des connaissances nécessaires afin de mieux surmonter les défis qui se pointent dans la réalisation d'un tel projet. Parmi les sujets abordés, les participants se pencheront sur les différentes sources de financement, recevront des notions de base en marketing et en publicité, tout en procédant à une révision de leur plan d'affaires.



photo : Robert Nicolas

Stéphane Gagnon : « Les participants auront la chance d'apprendre ce qu'il faut savoir avant de devenir des gens d'affaires et vivre leurs entreprises. Ils apprendront à gérer un commerce. »

Grâce à cette initiative du CDEM, les jeunes Franco-Manitobains peuvent vivre une nouvelle expérience, tout en ouvrant les portes sur une réalité sous-exposée. « Peu de personnes pensent avoir les bons outils pour devenir leur propre patron, suggère-t-il. À l'école, la formation est plutôt académique et ne réussit pas toujours à combler les besoins de ceux qui veulent vivre l'aventure d'avoir un commerce.

« Nous proposons justement un encadrement propice pour ce développement, poursuit Stéphane Gagnon. Dans bien des cas, les jeunes ont déjà commencé à établir leur entreprise. Nous pouvons les aider, notamment avec une aide financière, jusqu'à concurrence de 1 000 $, qui peut les aider à voler de leurs propres ailes.

Ce dernier souligne qu'un changement fut apporté à cette édition du programme, afin de permettre aux étudiants de profiter le plus possible de la saison estivale. « Cette année, il y aura deux dates d'inscription, dévoile-t-il. Cette nouveauté donnera la chance aux étudiants universitaires de commencer dès le mois de mai.

« C'est particulièrement important d'appuyer les jeunes et de les encourager à se lancer en affaires, rappelle Stéphane Gagnon. Tout au long de sa vie, l'entrepreneur cherche à trouver des solutions à ses problèmes. Ce sont des gens qui ont la communauté à cœur et veulent la faire vivre. C'est important de partager cette information avec les jeunes, de leur montrer qu'ils ont leur place à prendre. »

(1) Les formulaires d'inscription sont disponibles au CDEM, au 614, rue Des Meurons. Pour plus de renseignements au sujet des dates limites d'inscription, composez le 925-2320, ou visitez le site www.cdem.com.

Municipalité rurale de Ritchot

**AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE
COMMUNIQUÉ EN APPLICATION DE LA
*LOI SUR L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE***

Une **AUDIENCE PUBLIQUE** aura lieu à la date et à l'endroit mentionnés ci-dessous pour entendre toute personne désirant présenter ses observations au sujet de la question suivante :

**RÈGLEMENT No 28-2003 VISANT À MODIFIER
LE RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 18-2002 MODIFIÉ
DE LA MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT**

LIEU DE L'AUDIENCE :

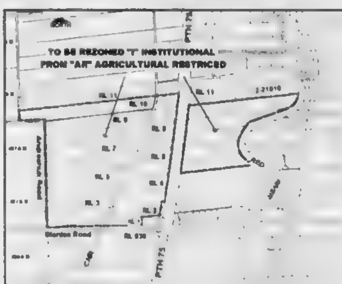
Salle du conseil de la Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba)

DATE ET HEURE :

Le 13 avril 2004, à 19h00

INTENTION GÉNÉRALE DU RÈGLEMENT N° 28-2003 :

Modifier la Partie deux portant sur les DÉFINITIONS en vue d'ajouter la définition de « établissement de recherche agricole » et de modifier la Carte 1 en changeant la catégorie de zonage d'une parcelle de bien-fonds, de « AR » zone agricole limitée à « I » zone institutionnelle.



ZONES TOUCHÉES :

Lots riverains 1 à 10 de la paroisse de Saint-Norbert, Municipalité rurale de Ritchot

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Yves Sabourin,
directeur général
Municipalité rurale de Ritchot
Téléphone : 883-2293

Les personnes intéressées peuvent consulter le règlement no 28-2003 et la documentation à l'appui, à l'endroit mentionné ci-dessus, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Ces documents peuvent être reproduits en tout ou en partie, sur demande.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba

Les soumissions cachetées, qui portent la mention suivante, seront acceptées par le soussigné à la Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba [Imperial Square, 2022, boulevard Currie, case postale 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9], jusqu'à 11 h, heure de Brandon :

le 16 avril 2004

Pour les travaux suivants :

La fourniture et l'installation d'environ 31 200 mètres de canalisations sous pression, de 16 branchements d'eau en lieux résidentiels et d'équipement connexe. Tous ces travaux seront effectués dans la municipalité rurale de Portage-la-Prairie.

MENTION

**CSAEM N° 831
Municipalité rurale de Portage-la-Prairie
Canalisations d'alimentation en eau**

Les soumissions seront ouvertes et lues publiquement au lieu, à l'heure et à la date précisés ci-dessus.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION (formulaire fourni par le ministère des Finances) dûment rempli, fait à l'ordre du ministre des Finances, au montant inscrit sur la soumission. EN AUCUN CAS des chèques certifiés ne seront acceptés au lieu du cautionnement de soumission.

On peut se procurer un dossier d'appels d'offres seront offerts à partir du **29 mars 2004**, au 2022, boulevard Currie, case postale 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, **en présentant un CHÈQUE CERTIFIÉ au montant de 50 $** par sousmission. Les remboursements seront effectués seulement (1) après réception d'une soumission de bonne foi ou (2) après le retour des dossiers d'appels d'offres, dans les sept (7) jours suivant la clôture de l'appel d'offres

Nous n'accepterons pas nécessairement la soumission la plus basse ni aucune soumission.

Manitoba

Voici l'histoire d'un homme

qui se réveille le matin après avoir dormi dans un lit qu'il a vu annoncé et dans un pyjama qu'il a vu annoncé; il prend son bain avec un savon qu'il a vu annoncé, se rase avec une crème à barbe qu'il a vu annoncée, avale un verre de jus qu'il a vu annoncé et prend son petit déjeuner avec des rôties faites d'un pain qu'il a vu annoncé; il s'habille avec des vêtements qu'il a vu annoncés puis, jette un coup d'œil à sa montre qu'il a vu annoncée. Finalement, il part travailler dans une automobile qu'il a vu annoncée.
Mais, pendant tout ce temps, cet homme d'affaires continue d'hésiter à... annoncer, prétextant que la publicité ne donne rien.
En bout de ligne, lorsque son chiffre d'affaires baissera, il finira par annoncer... son commerce à vendre.

LA PUBLICITÉ, ÇA PAYE

La LIBERTÉ

**237-4823
1 (800) 523-3355**



Encouragez nos annonceurs!



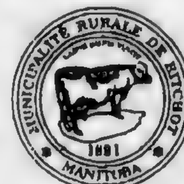
Municipalité rurale de Ritchot

AVIS PUBLIC

Sachez, que conformément au paragraphe 194 de *la Loi sur les municipalités*, sur réception du **rapport financier annuel** du vérificateur, le chef de la municipalité fait selon le cas, publier cet avis indiquant que le rapport financier et les états financiers connexes pour **l'année 2003** sont déposés au bureau de l'administrateur de la municipalité et peuvent être consultés entre 8h30 et 16h30, du lundi au vendredi, au bureau municipal, 352, rue Main, à St-Adolphe, par une personne ou son(sa) représentant(e). Ceux(celles)-ci peuvent, à leur frais, en faire des copies ou des extraits.

Fait à St-Adolphe au Manitoba, ce 22e jour du mois de mars 2004.

Robert Stefaniuk
Maire
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba)
R5A 1B9



La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1-800-523-3355



***Construction de Défense Canada**, une société nationale de passation et de gestion des marchés, cherche à combler le poste suivant à **Shilo (Manitoba)** :*

Coordonnateur ou coordonnatrice des marchés

49 244 $ - 59 072 $

Il s'agit d'un poste d'une durée d'un an avec possibilité de renouvellement.

Relevant du superviseur de projets, le ou la titulaire du poste sera responsable de toutes les activités et tâches administratives liées à la gestion des marchés de construction d'installations mécaniques. Vous coordonnerez et examinerez les documents relatifs à la construction des installations mécaniques à la nouvelle garnison du 2e bataillon, *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* (2 PPCLI). Le ou la titulaire du poste veillera à l'observation des règlements en matière de santé et sécurité et d'environnement, surveillera et consignera les travaux contractés, traitera les demandes d'acomptes, coordonnera les besoins de la construction, et présidera les réunions périodiques sur le chantier concernant les installations mécaniques. Très souple, vous assurerez aussi la liaison avec les clients, les entrepreneurs et les experts-conseils et les tiendrez au courant en vue d'établir l'ordre de priorité des calendriers des travaux en cours, superviserez du personnel, et inspecterez la construction d'installations mécaniques sur le chantier.

Les candidat(e)s qualifié(e)s posséderont un diplôme collégial en génie mécanique, ou l'équivalent. Un minimum de dix années d'expérience dans le domaine de la construction ou de la consultation est requis. Les candidat(e)s préféré(e)s auront une expérience de travail en rapport avec des systèmes de chauffage, ventilation et climatisation, à alimentation d'eau glycolée, d'échappement souterrain et d'huilage et de lubrification. Minutieux(euse) et doté(e) un bon jugement, vous avez des aptitudes et des connaissances pour coordonner de grands projets de construction. Vos excellentes habiletés en communication et en relations humaines, vos solides compétences pour la rédaction, vos grandes capacités d'organisation et votre maîtrise des logiciels pertinents vous prédisposent pour le poste. Le bilinguisme constitue un atout.

Si le poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ sous le format Microsoft Word au plus tard le **9 avril 2004** à **fred.hart@dcc-cdc.gc.ca** ou, si vous n'avez pas accès au courriel, par télécopieur à Fred Hart au **(204) 765-5326**. Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet de CDC en vous rendant dans son site Web à **www.dcc-cdc.gc.ca**.

CDC souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège régional Notre-Dame** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 100 % DU TEMPS

**Sciences naturelles • 7e et 8e années
Sciences naturelles • 10G et 20S
Biologie • 30S et 40S
Arts pratiques • 7e et 8e années**

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible et le contrat prendra fin le 30 juin 2004, avec possibilité de renouvellement pour l'année scolaire 2004-2005.

Les candidat.e.s doivent :
- posséder d'excellentes connaissances du français
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba
- être capable de travailler en équipe
- posséder de bonnes habiletés de communication
- posséder une formation en orientation

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant midi, le 8 avril 2004, à** :



**Monsieur Guy Jacques
Directeur par intérim
Collège régional Notre-Dame
Case postale 250
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0**

Téléphone : (204) 248-2167 Télécopieur : (204) 248-2371



Ville de Winnipeg
Services communautaires

AVIS PUBLIC

PROGRAMME D'APPLICATION D'INSECTICIDES - 2004

Nous vous informons par les présentes que la Direction de lutte contre les insectes des Services communautaires de la ville de Winnipeg a l'intention de mener les programmes indiqués ci-après en 2004, selon les niveaux d'infestation.

1. Lutte contre les larves de maringouins dans l'eau stagnante à l'intérieur de la ville et dans un rayon de 24 km au-delà des limites de la ville, tant sur les propriétés publiques que privées, par l'application des insecticides Aquabac ou Vectobac (Bacillus thuringiensis), Dimlin WP (diflubenzuron), Altosid (méthoprène) et Dursban (chlorpyrifos).
2. Lutte contre les maringouins adultes le long des rues et des ruelles ainsi que dans les parcs municipaux, les terrains de golf, les cimetières et les emprises publiques se trouvant dans les limites de la ville, par l'application de malathion pour l'épandage sous bas volume et de resméthrine pour la pulvérisation thermique.
3. Lutte contre les chenilles arpenteuses dans les arbres appartenant à la ville par l'application de l'insecticide biologique Thuricide (Bacillus thuringiensis) et de malathion.
4. Lutte contre le scolyte de l'orme, porteur de la maladie hollandaise de l'orme, par la vaporisation de chlorpyrifos sur la partie inférieure du tronc des ormes (à une hauteur de 25 cm) se trouvant tant sur les propriétés publiques que privées.
5. Lutte contre d'autres insectes nuisibles par l'application de Thuricide, Dursban, diazinon, pyréthrine, propoxur et carbaryl

La période d'application prévue s'étend du 15 avril au 15 novembre 2004. La durée des divers programmes variera au cours de cette période, selon les conditions atmosphériques et les niveaux d'infestation.

Les pesticides utilisés et les procédés d'application seront conformes aux recommandations d'utilisation indiquées sur les étiquettes agréées du gouvernement fédéral et aux recommandations du ministère de l'Agriculture du Manitoba.

Dans les 15 jours suivant la publication du présent avis, les membres du public peuvent faire part de leurs commentaires par écrit à Conservation Manitoba, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5.

Toute personne qui s'oppose à l'utilisation d'insecticides sur la propriété où se trouve sa résidence principale ou sur les propriétés adjacentes pendant la période d'application des programmes de lutte contre les maringouins adultes, les chenilles arpenteuses, les scolytes de l'orme ou d'autres insectes nuisibles peuvent enregistrer un avis écrit en ce sens auprès de la Direction de la lutte contre les insectes, 3, rue Grey, Winnipeg (Manitoba) R2L 1V2, en précisant le nom du programme auquel elle s'oppose. Cet avis écrit a pour but d'exempter la propriété des personnes qui l'enregistrent du programme de lutte y précisé.

L'avis leur permet également de choisir le moyen par lequel elles désirent être informées des activités de lutte contre les maringouins adultes, soit par appels téléphoniques quotidiens ou par courrier électronique. Les notifications téléphoniques et par courrier électronique feront état du secteur de la ville où doit se faire l'application du programme de lutte contre les maringouins adultes, et ce, huit heures au moins avant l'application proprement dit. Il s'agit là d'un changement dans notre manière de faire par rapport aux années précédentes. Ces moyens de notification s'ajoutent aux avis publics donnés dans les médias. Les personnes qui demandent à ce que leur propriété soit exemptée de l'application du programme de lutte contre les maringouins adultes doivent donner les renseignements indiqués ci-après dans la demande d'enregistrement de leur avis : leur nom, la date courante, l'adresse de leur résidence principale et le numéro de téléphone à composer pour les informer. Les personnes qui choisissent d'être informées par courrier électronique plutôt que par téléphone doivent faire parvenir la demande d'enregistrement de leur avis par courrier électronique à insectcontrol@winnipeg.ca, et ce, à partir de l'adresse électronique où elles désirent être informées.

Pour que l'exemption puisse être respectée, les avis écrits doivent nous parvenir au moins trois jours ouvrables avant le début du programme de lutte visé. Il est à noter que la taille de la zone tampon varie selon le type d'appareil de vaporisation utilisé et que les demandes d'exemption doivent être renouvelées chaque année.

Avis donné par Ursula Stelman,
directrice des Services communautaires

La Division scolaire franco-manitobaine nº 69

Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine sollicite des candidatures pour un poste de **préposé à l'entretien** afin d'assurer les services d'électricité et de câblage et l'entretien des bâtiments et des installations de la division scolaire :

Heures de travail : **8,0 heures par jour du lundi au vendredi**

Taux horaire : **19, 00 $ à 25, 00 $ / l'heure**

Entrée en fonction : **le 14 juin 2004**

Les candidat(e)s doivent posséder :

- un diplôme d'éducation secondaire ou l'équivalent;
- un certificat d'électricien professionnel, avec un minimum de cinq (5) années d'expérience pratique dans un milieu commercial;
- une expérience dans le domaine d'installation de câblage en informatique;
- un permis de conduire de classe 5;
- une expérience antérieure avec les systèmes de chauffage, ventilation et climatisation, les alarmes à incendie et les systèmes informatisés d'efficacité énergétique de préférence;
- d'excellentes qualités organisationnelles, d'analyse et de résolution de problèmes;
- une formation de base en soudure et plomberie;
- une licence d'ajusteur-gazier « B » est un atout;
- une connaissance d'un programme d'entretien préventif;
- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habileté de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés et contractuels);
- l'habileté d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande et curriculum vitae **avant 14 h, le vendredi 30 avril 2004,** au directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-4422 **Télécopieur : (204) 878-3614**

Nous remercions toutes les personnes qui auront posé leur candidature. Cependant, seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Envoie ton curriculum vitae avec trois références, avant le 21 avril, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprenti* (7 $ à 10 $/h), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/h), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/h).
961-

ENSEMBLE, ÇA MARCHE. Marcheton au profit des organismes Habitat Chez-Soi et Comité d'aide aux réfugiés de la Cathédrale Saint-Boniface. **Le 25 avril à 13 h 30** aux ruines de la Cathédrale. Pour info. : Rita Bourgeois au 983-3183.
995-

OCCASION D'AFFAIRES : Travail à domicile. 300 $ à 500 $ et + par mois, à temps partiel. Info. : 233-9575 ou 1 (866) 606-7643.
999-

Les Gamins de St-Joachim est une prématernelle française à l'École St-Joachim à La Broquerie. Le conseil vous invite à une soirée d'inscription pour l'année 2004-2005, le mardi 13 avril 2004, de 18 h 30 à 20 h, au local 114 de l'école.
004-

Curves, au Dominion Shopping Center, est à la recherche d'une personne bilingue, motivée, dotée d'une personnalité et d'un enthousiasme pour travailler avec les gens. Envoyer votre curriculum vitae et une lettre de présentation par télécopieur au 831-8850 (du lundi au vendredi, entre 13 h 30 et 20 h 30).
007-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
962-

LES JARDINS ST-LÉON recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus, à contrat, pour remplir des sacs de terre (approximativement 2 000). Rémunération entre 5 $ et 10 $ l'heure. Tél. : Denis au 233-5618 ou au 791-8834.
966-

ÉTUDIANT.E.S ADULTE.S désirant suivre cours particuliers en anglais. Niveaux débutant et avancé. Deux heures par semaine, les mardis après-midi pendant 10 semaines. Tarifs réduits. Communiquez avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690. Veuillez laisser un message.
983-

Logement ou maison de jeune à louer, dans un village à proximité de Winnipeg. Pour l'été ou l'automne prochain. Contactez Julie Lebnan au 235-1715.
008-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Demandez Jean ou Michelle.
987-

À VENDRE : À seulement 10 minutes de Winnipeg. Maison dans le beau petit village d'Île-des-Chênes. 1 134 pi², 3 chambres à coucher. Sous-sol presque fini avec 4e chambre à coucher. Air climatisé central, centre de ventilation, très grande buanderie, beaucoup d'espace d'entreposage. 119 000 $. Composez le 253-0844.
002-

PROPRIÉTÉS À VENDRE À LA CAMPAGNE : ❶ 2 ½ milles de Notre-Dame. 5 chambres à coucher (3 en haut, 2 en bas), 2 salles de bains complètes et 2 salles de bains partielles, air climatisé central, garage double attenant. Très belle propriété. ❷ Dans le village de Notre-Dame. 3 chambres à coucher, 1 ½ étage, bain et buanderie au rez-de-chaussée. Très bien entretenue. Garage/atelier de 24 x 32. **TIGER HILLS REALTY, Shayne Gibson, agent. Tél. : 723-2610.**
003-

SAINT-MALO-SAINT-CHARLES ESTATES, Lot d'environ 17 acres et demie, près du parc provincial, offre d'une durée limitée, 9 999 $ plus TVP. 782-3362.
006-

À LOUER

CHALET À LOUER : Le Chalet Guide à la Plage Albert est disponible en toutes saisons pour des familles ou des groupes. Maximum de 40 personnes. Téléphonez au 256-2063, en soirée.
991-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher, disponible le 1er mai. Deux entrées privées, tous les services compris sauf l'électricité. 5 minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière, stationnement pour deux voitures. Service de buanderie sur place. Autobus en face. 745 $/mois. Composez le 255-1578.
998-

MAISON À LOUER : Saint-Boniface, près du Collège et de l'Hôpital. 3 chambres, 1 150 pi² plus sous-sol et garage. 4 appareils ménagers. 950 $ par mois plus les services. Disponible le 1er mai. Roger : 981-8159.
001-

Nécrologies



Berthe Carrière (née Laroche)

Le samedi 20 mars 2004, à l'Hôpital De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys, est décédée paisiblement Berthe Carrière, à l'âge de 71 ans, entourée de sa famille.

Elle laisse dans le deuil son fils bien-aimé Norm, ses frères et soeurs, Edouard (Thérèse) Laroche, Cécile (Marcien) Bosc, Lucien (Lucille) Laroche, Thérèse Hamonic, Arthur (Céline) Laroche, deux belles-soeurs, Thérèse Laroche et Marie (Walter) Kork, un beau-frère, Lucien (Jeannette) Carrière, un oncle et une tante, Roland et Mary Dubé, de nombreux nièces et neveux, cousin(e)s et ami(e)s.

Berthe a été précédée de sa fille Gabrielle en 2003, de son mari Fernand en 1996, ses parents Florence Bourgeois et Philias Laroche, Antoine Laroche, August et Marie Laroche, Florence Laroche, Edmond et Marguerite Laroche, Louis Laroche, Léon Hamonic, Albert Forest, Cécile Carrière, Roland Carrière et Ronald Carrière.

Berthe fut toujours entourée de la nature et des animaux sur la ferme familiale, à Otterburne. Tout au long de sa vie, elle s'est dévouée à ses proches avec soin, énergie abondante et amour.

Un grand merci aux médecins et aux infirmier(ière)s du Centre médico-social De Salaberry, ainsi qu'au personnel de soins à domicile et à tous les autres donneurs de soins, qui ont prodigué d'excellents soins personnalisés.

Le service a eu lieu à 14 h, le vendredi 26 mars 2004, en l'Église Saint-Viateur d'Otterburne, Manitoba, présidé par l'abbé Marcel Carrière.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, R3E 0V9, ou au Centre médico-social De Salaberry.

La direction des funérailles de madame Berthe Carrière a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



En l'honneur de Notre Dame du Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Lucille Marie Cécile Desrosiers

Notre chère maman, Lucille Marie Cécile Desrosiers, est partie chercher ses ailes, le dimanche 21 mars 2004, premier jour du printemps, à l'âge de 69 ans.

Fille d'Auguste Desrosiers et de Marie-Anne Côté, Lucille a grandi à Sainte-Anne-des-Chênes et passait ses été à Saint-Norbert, chez sa grand-mère Mélina (Côté) Ritchot, née Cloutier. Après ses études à l'École normale, Lucille est allée enseigner dans le Grand Nord, où elle épousa Roland Salmon.

Lucille laisse dans le deuil ses enfants: Gaëtan Salmon, Hélène Fisette (Mark), François Salmon (April), Michel Salmon (Maryse) et Rhéal Salmon; ses sept petits-enfants chéris: Chantal, Louis, Henri, Marielle, Catherine, Marc-André et Sasha; sa filleule, Anita Kruk; ses soeurs, son frère et deux belles-soeurs : Thérèse Légaré, Annette Bouchard (Roland), Hélène Brooks (Lorne), Angèle Mignon (Jean), Jean Desrosiers, Laura et Colleen Desrosiers; ainsi que de nombreux neveux et nièces et la famille Salmon en France. Elle est accueillie par ses deux fils, Bernard et Joseph, ses parents, ses frères Maurice et Paul Desrosiers, sa belle-soeur Alice Desrosiers et son beau-frère Roger Légaré, qui l'ont précédée.

La famille remercie sincèrement l'équipe médicale et les bénévoles des Soins palliatifs de l'Hôpital général Saint-Boniface pour leurs excellents soins et dévouement. Nous sommes reconnaissants aux amis et à la famille, qui ont choyé Lucille par leurs nombreuses visites.

Les proches de Lucille lui ont rendu un ultime hommage le mercredi 24 mars 2004, de 15 h à 17 h, au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue DesMeurons. Le service mémorial a eu lieu en l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny, le jeudi 25 mars à 16 h.

En mémoire de maman, nous vous invitons à faire un don au Fonds de famille Desrosiers-Salmon-Fisette par l'entremise de Francofonds inc., 340, boulevard Provencher, bureau 215, Saint-Boniface (Mb), R2H 0G7; tél. (204) 237-5852.

La direction des funérailles de madame Lucille Desrosiers a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949. Vous êtes invités à signer le livre des condoléances à www.obituariestoday.com.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.S.

Chronique RELIGIEUSE

Yvette Jamault
Laïque



L'ÉVÉNEMENT MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS

Un jour ou l'autre, nous traversons l'épreuve de perdre une personne qui nous est proche. Bien que la mort fasse partie de la vie, quand elle frappe, c'est douloureux. Rappelons-nous l'épisode des deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Comme ils étaient tristes et désolés de constater que Jésus, en qui ils avaient mis toute leur confiance, était mort! Ils avaient perdu le goût de vivre.

Dans une semaine, la liturgie du triduum pascal va nous faire revivre l'arrestation, la mort et la résurrection de Jésus. Ces événements me donnent à réfléchir sur le sens chrétien de la mort et l'espérance qui se dégage de la résurrection. Supposons qu'il n'y ait pas eu de manifestations de la résurrection de Jésus ni de témoins. Jésus serait qui pour le monde ? On s'en souviendrait comme d'un grand prophète, un libérateur pour certains, un qui a dérangé la société pour d'autres, un homme qui a aimé jusqu'au scandale de la croix.

L'événement qui a donc fait tout basculer et changer le cours de l'Histoire, c'est la résurrection de Jésus et des apparitions qui en témoignèrent. Illuminés par l'expérience de la résurrection de Jésus, Pierre et d'autres commencèrent à parler selon ce que le Souffle leur donnait à dire. Ils proclamèrent la Bonne Nouvelle du Salut : '...Jésus le Nazôréen, qui a accompli parmi vous des gestes éclatants et des signes, ...cet homme, vous l'avez livré à des criminels pour le crucifier à mort...Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins...'

Le cœur brisé par ce qu'ils venaient d'entendre, les gens d'Israël demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : 'Que devons-nous faire ?' Pierre répondit : 'Pensez autrement et que chacun reçoive le baptême au nom de Jésus Christ. Vous recevrez alors le don du Souffle saint.' Ils ont entendu ses paroles et ont été baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes les ont rejoint. Par la suite les premiers chrétiens.nes, animé.e.s par le même Esprit de Jésus ressuscité, se rassemblaient pour recevoir l'enseignement des apôtres, partager le pain et louer Dieu, faisant ainsi mémoire de Jésus tel qu'il avait dit : «Faites ceci en mémoire de moi.» Ainsi commençait la foi chrétienne. (Actes 2, 22-43)

Le cardinal Walter Kasper, un théologien allemand, actuellement président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne, nous explique dans son livre, *Jésus le Christ*, la signification de la résurrection de Jésus et son implication pour notre foi et notre engagement. (1)

«La résurrection de Jésus,» écrit Kasper, «ne signifie pas seulement l'acceptation et la confirmation de Jésus ainsi que sa réception dans la communauté de vie et d'amour avec Dieu. Par la résurrection et la glorification de Jésus, Dieu a en effet accueilli l'être de Jésus pour-les-autres et il a établi définitivement la paix et la réconciliation avec le monde. En Jésus et par Jésus, l'amour de Dieu est maintenant définitivement assuré à toute personne.

Ceci constitue notre espérance chrétienne, fondée sur la fidélité de Dieu à sa création et à son Alliance et sur notre foi en cet amour de Dieu, manifesté et agissant d'une manière eschatologique et définitive par la mort et résurrection de Jésus. Tout l'avenir appartient à cet amour. Cela seul qui est fait par amour a une valeur permanente. L'espérance chrétienne affirme qu'à la fin, Dieu sera 'tout en tous'. (1 Cor 15, 28) C'est par le baptême que le/la chrétien.ne est devenu.e un être nouveau 'dans le Christ' c.-à-d. que cet être est mort et enseveli avec le Christ pour ressusciter un jour avec lui. (Rm 6, 4s) Cette réalité eschatologique (des fins dernières), inaugurée en Jésus Christ, transforme en vérité la situation objective de toute personne et lui donne la possibilité de s'engager par la foi et par le baptême dans cette réalité nouvelle.

Ce qui exprime le mieux ce qu'est cet 'être nouveau' dans le Christ, c'est la notion de liberté chrétienne. Celle-ci est pour nous le mode concret de réalisation de ce que signifie la Résurrection à l'intérieur de l'histoire. La liberté fondée sur le Christ et déterminée par le Christ est une liberté pour les autres, pleine d'égards, une liberté qui ne détruit pas, mais qui édifie. Elle s'appelle amour. La mesure de la liberté est ainsi l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, et agissant et se livrant dans les chrétiens.nes.

Quelle est la liberté chrétienne par rapport à la mort ? La mort n'est pas un châtiment dicté du dehors par Dieu, en punition du péché: c'est la conséquence intrinsèque du péché. (Rm 8, 13; Ga 6, 8) La nécessité de mourir est l'essence de l'absence de liberté. La mort n'est pas seulement le dernier instant de la vie, elle est la puissance et le destin qui pèsent sur toute la vie. Elle s'annonce par des souffrances, des maladies, des angoisses de toutes sortes. La mort elle-même est le plus haut degré de la situation sans issue et sans avenir de notre vie.

La liberté chrétienne n'empêche pas la souffrance et la mort. Mais, pour celui/celle qui a sa vie dans le Christ, l'orientation fondamentale ne se porte plus vers ce qui se passe dans la mort. La mort a ainsi perdu son aiguillon. L'attitude qui convient en face d'elle n'est pas la crainte paralysante, mais l'espérance, qui peut accepter même la souffrance et la mort, parce que rien au monde, ni la vie ni la mort, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ. (Rm 8, 31-39) C'est précisément dans la faiblesse humaine que s'exprime la force de la Résurrection. (2 Cor 4, 10) Cette liberté par rapport à la mort représente, sous une forme positive, la liberté souveraine dans la vie, liberté capable de s'engager totalement, sans crainte ni inquiétude.»

Que Jésus Christ, premier ressuscité des morts, vienne à notre rencontre pour nous renouveler et raviver notre espérance !

(1) Walter Kasper, Jésus le Christ, traduction de l'allemand, Paris, 1976, pp. 231-237.

yvejamo@icenter.net

SAINT-BONIFACE

Les sans-abri perdent un toit

Saint-Boniface vient de perdre un service communautaire à cause d'un manque de financement. La maison Serenity House a en effet dû fermer ses portes et tenter l'expérience ailleurs.

Mélanie MORIN

La maison de transition pour hommes Serenity House, située sur la rue Kitson à Saint-Boniface, a dû fermer ses portes la semaine dernière, pour des raisons financières. La fondatrice du refuge, Isabelle Fiola, a décidé d'accepter l'offre d'un pasteur d'Anola, qui veut l'aider à poursuivre son œuvre.

La maison Serenity House a ouvert ses portes en 2000 pour venir en aide aux hommes aux prises avec des problèmes personnels, souvent liés à une consommation de drogue et d'alcool . « J'ai créé cet endroit parce que je trouvais qu'il n'y avait rien de tel à Saint-Boniface, souligne Isabelle Fiola. Il y a beaucoup de bonnes choses pour les femmes et les enfants, mais on oublie trop souvent que les hommes aussi peuvent avoir besoin d'aide. »

Depuis son ouverture, la maison a accueilli environ 50 résidents, mais accumule les dettes. « Chaque année, nous perdons environ 10 000 $, explique-t-elle. On ne pouvait plus continuer comme ça, alors je me suis mise à chercher pour de l'aide gouvernementale. »

C'est vers l'Initiative nationale pour les sans-abri qu'elle a choisi de se tourner. Afin de l'aider dans ses démarches, une consultante a été affectée au dossier. « Elle a étudié notre cas pour voir si nous nous qualifions pour du financement, affirme-t-elle. Selon elle, nous remplissions tous les critères, alors nous avons travaillé sur notre demande. »

C'était il y a un peu plus d'un an. Depuis, Isabelle Fiola ne cesse de devoir réécrire sa demande. « Je me sens comme dans un jeu de ping-pong, exprime-t-elle. On ne cesse de m'envoyer d'une place à l'autre, à différentes personnes, sans trop que je sache pourquoi. C'est difficile de ne pas recevoir de réponse et très décourageant de faire tout ça, sans jamais avoir de résultats. »

« Puisque le financement ne vient pas et que les dettes s'accumulent, il a fallu prendre une décision, soutient-elle. Le pasteur James Wolf nous a approchés, en nous offrant d'aller nous installer avec lui à Anola. C'est une proposition qui venait à point, alors j'ai choisi de vendre la maison et d'aller là-bas. »

À cause de ce déménagement, il lui a été demandé de réécrire encore une fois sa demande de financement. « On nous traite maintenant comme si nous étions un tout nouveau projet, estime-t-elle. Ce qui n'est pas du tout le cas. Il reste environ 6 millions $ au fond de l'initiative nationale pour les sans-abri et nous répondons aux critères. Pourquoi donc ne peut-on pas recevoir de l'aide ? »

Isabelle Fiola considère la solution choisie loin d'être idéale, car il y a beaucoup de travaux à réaliser sur la maison. Elle affirme que les deux résidents qui ont choisi de partir avec elle, acceptent difficilement ce déménagement. « Ce n'est pas évident pour eux, signale-t-elle. Il y a beaucoup de stress. Il y en a même un des deux qui a fait une rechute et que l'on a dû amener à l'hôpital à cause d'une surdose, il y a deux semaines. »

« C'est difficile de devoir partir, confirme un résident de Serenity House, Daniel Halechko. Je suis chez moi ici et le quartier est idéal. Je garde quand même espoir que ce changement sera pour le mieux. »



photo : Mélanie Monn

Isabelle Fiola: « Je me sens comme dans un jeu de ping-pong. On ne cesse de m'envoyer d'une place à l'autre, à différentes personnes, sans trop que je sache pourquoi. »

Quant à celui qui les accueille maintenant chez lui, James Wolf, il travaille depuis plusieurs années avec les gens dans le besoin. « Quand j'ai rencontré Isabelle, j'ai réalisé que je pouvais l'aider, pense-t-il. J'ai certaines expériences et différentes perspectives qui seront bonnes pour les personnes de la maison. Et ce n'est certainement pas le manque de financement qui va m'arrêter ! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina — autopac

AUTO BODY & GLASS

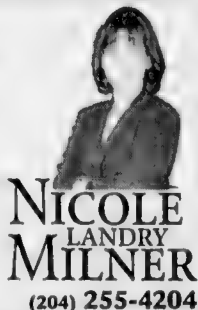
46 ans Service et qualité

452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes femmes et enfants (les dragons)

487-3687

Confiance · Integrite · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

STEVENPHIL • ENTREPRENEUR

Intérieur et extérieur

PEINTURE • DÉCORATION
VITRERIE • TAPIS
PAPIER PEINT • MIROIR
POSE DE BANDES À PLACOPLÂTRE (CLOISON)

Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience

Un Français à votre service!
Philippe LANGLET, p.-d.g.



Point de vente du café équitable



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

[redacted]

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408



Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations

730, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0M9

Téléphone : (204) 774-4581
Télécopieur : (204) 774-1342
Sans frais : 1 888 774-4581
Cellulaire : 292-0599

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

[redacted]



Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :



ASSUREURS



(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com

Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.

Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



AUTOPAC

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Cet espace est à votre disposition!

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



100 ans, ça se fête en grand!

À l'occasion du 100e anniversaire de l'établissement de leur congrégation, les Missionnaires Oblates vous invitent à célébrer avec elle de différentes façons.

Elles vous invitent notamment à un concert lyrico-symphonique à la Salle du Centenaire de Winnipeg, le 2 avril, à 20 h. La Chorale des Intrépides, sous la direction de Marcien Ferland, sera alors accompagnée par des membres de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Le 7 août, à 14 h 30, il y aura une journée Portes ouvertes et une exposition à la Maison Mère, au 601, rue Aulneau. Les ami.e.s, anciens élèves, bienfaiteurs et membres des familles sont tous invités.

Finalement, il y aura une messe d'action de grâce présidée par Mgr Emilius Goulet, archevêque de Saint-Boniface, à la Cathédrale de Saint-Boniface, le 8 août, à 14 h. Des témoignages et une rencontre amicale suivront.

En attendant, au nom des Missionnaires Oblates, nous vous souhaitons bonne lecture!

L'équipe de *La Liberté*

HISTORIQUE

« Telle est la source, tel sera le ruisseau »

Fidèle à leur charisme et leur identité de missionnaires-éducatrices, les Missionnaires Oblates promeuvent les valeurs universelles d'amour, de justice, de paix et d'équilibre écologique.

Pascal DUBÉ

C'est en réponse à la loi manitobaine de 1890, qui violait les droits d'enseigner la religion et le français dans les écoles, que l'idée de fonder une nouvelle congrégation naquit. Fondée le 24 mars 1904, les Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée (Missionnaires Oblates), se voient offrir par l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Adélard Langevin, une constitution et un programme de vie organisée. Sœur Ida Lafricain et sœur Alma Laurendeau en deviennent les deux cofondatrices et prononcent leurs vœux en 1905.

Le 21 janvier 1911, Mgr Langevin écrivait aux sœurs : « Vous devez vous donner généreusement aux œuvres qui vous sont confiées, mais vous ne devez jamais oublier un seul instant que vous êtes religieuses, consacrées au service de Dieu. Et c'est précisément parce que vous êtes telles que l'on vous confie des œuvres d'Église. » Tel est le mandat qui incite les Missionnaires Oblates à poursuivre leur œuvre d'éducation, de compassion et de justice dans un esprit d'oblation, esprit légué par leur fondateur et leurs cofondatrices.

Dès 1906, la nouvelle congrégation ouvre une école à Saint-Charles, une paroisse située à l'ouest de Winnipeg. Sœur Ida Lafricain, accompagnée de trois jeunes professes et de deux laïques, inaugure la maison d'enseignement, qui abrite également un pensionnat. La même année, le Pape Pie X donne son approbation orale à la fondation de la congrégation.



Photo : Archives Missionnaires Oblates

En 1971, deux missions sont ouvertes au Chad, à Béré et à Moundou. À Moudou, une des Missionnaires Oblates aidera à mettre sur pied une école secondaire pour jeunes filles.

En 1909, les Missionnaires Oblates acceptent d'envoyer quatre religieuses à Cross Lake, situé à quelques 700 kilomètres au nord de Winnipeg. Là, les religieuses se dévouent auprès des enfants amérindiens dans une école résidentielle, sous la direction des pères Oblats. Cette même année marque également l'ouverture d'une école élémentaire pour garçons, connue plus tard sous le nom de Jardin Langevin, à la Maison-Chapelle, la maison-mère des Missionnaires Oblates.

Suite page 3









Suite de la page 2

Au fil des ans, les religieuses s'engagent dans plusieurs communautés. Elles acceptent une deuxième mission amérindienne, celle de Saint-Philippe de Kamsack, en Saskatchewan, prennent la direction de l'école publique de Fannystelle, une école paroissiale ouvre à Dunrea, sans parler de leurs œuvres ailleurs au Manitoba, au Québec, en Saskatchewan, en Alberta et en Ontario. Elles profitent de toutes les occasions pour aider les enfants à grandir dans la connaissance de la vérité et dans l'amour de Dieu, préparant ainsi « à l'Église et au monde de nouvelles générations pleines de foi. » (1)

La congrégation est aussi appelée à relever de nouveaux défis. En 1939, elle ouvre une école ménagère à Saint-Boniface. Une maison de retraite est également établie, conjointement avec le diocèse de Saint-Boniface en 1942. Dans les missions et les paroisses, les sœurs oeuvrent dans le domaine de la catéchèse, de l'Action catholique, des services sociaux et pastoraux, en collaboration avec les prêtres et les laïques.

Entre 1960 et 1980, les Missionnaires Oblates se lancent également dans l'aide internationale. Dans les années 1960, la congrégation assume une mission dans les taudis de Sao Paulo, au Brésil. En 1971, deux missions sont ouvertes au Tchad, à Béré et à Moundou. À Moudou, une des Missionnaires Oblates aidera à mettre sur pied une école secondaire pour jeunes filles. À Béré, les sœurs se consacrent à la promotion de la femme par l'alphabétisation, l'hygiène, les soins aux enfants et la gérance de pharmacie de brousse.

En 1986, deux autres missions sont ouvertes en Afrique, à Bogo et à Maga, dans le nord du Cameroun. Les Missionnaires Oblates travaillent avec les gens de l'endroit au développement communautaire et à l'établissement d'une paroisse. En 1986, une congrégation internationale espagnole prend la relève à Bogo et en 2000, les Oblates remettent la direction de la mission de la mission de Maga à une congrégation camerounaise.


Photo : Archives Missionnaires Oblates

Dès 1909, les Missionnaires Oblates acceptent d'envoyer quatre religieuses à Cross Lake, situé à quelques 700 kilomètres au nord de Winnipeg.

Vatican II

À la suite du Concile Vatican II, l'Église entreprend un profond exercice d'auto-examen critique afin de s'adapter aux nouvelles réalités et les Missionnaires Oblates n'échappent pas à cet impératif. Elles doivent trouver de nouveaux moyens de répondre aux besoins de la société. Elles révisent leurs constitutions, rédigent un énoncé de mission et se redéfinissent en tant que femmes religieuses. Ouvertes aux signes du temps, elles cherchent à restaurer l'harmonie en elles-mêmes, dans leur communauté et dans l'environnement. Les Missionnaires Oblates retrouvent dans leur spiritualité les valeurs écologiques et celle de la non-violence.

L'œuvre des retraites ayant toujours joué un grand rôle dans le cœur des sœurs Oblates, elles ouvrent en 1979 le Centre de Renouveau Aulneau, à la Maison-Mère. Dans les années 1990, le Centre commence à offrir un service de counselling pour les enfants et les familles, spécialement à faible revenu. Ouverte en 1976, la résidence Saint-Charles devient, en 1980, le Centre de Retraites Saint-Charles, afin de répondre au besoin d'avoir un lieu de rencontre, de prière et de solitude dans l'ouest de la ville de Winnipeg.

Depuis 1995, conjointement avec l'Institut de Formation humaine intégrale de Montréal, les Missionnaires Oblates sont engagées à Goma, dans la république démocratique du Congo et à Bujumbaru au Burundi, dans un projet d'aide à la reconstruction des personnes traumatisées par les massacres au Rwanda et par les récentes éruptions volcaniques. L'initiative la plus récente est celle de Pattaya, en Thaïlande, où une sœur Oblate travaille comme missionnaire avec les Scarborough Missions, dans un centre pour femmes dirigé par les Sœurs du Bon Pasteur.

Encore aujourd'hui, les sœurs Oblates proclament la Bonne Nouvelle aux pauvres par l'éducation et la pastorale, de maintes façons : œuvres de retraites, accompagnement spirituel, coordination de paroisses, animation des adultes, groupes de jeunes, aide aux personnes avec des difficultés mentales et/ou physiques, aide aux démunis, aux immigrants et aux rejetés de la société, ainsi que les soins aux malades et aux personnes âgées.

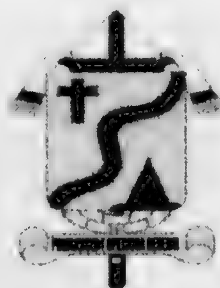
(1) Constitutions des Missionnaires Oblates de 1906.

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

Cette année centenaire invite, non seulement les Sœurs Missionnaires Oblates, mais aussi toute l'Église diocésaine, à réfléchir maintenant sur le sens de la vie consacrée. Celle-ci nous renvoie à notre mission baptismale; en effet, la personne consacrée, par les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, a choisi de répondre à l'appel du Seigneur et de vivre en plénitude de la vie de son baptême. Elle ne vit que pour Dieu et par le fait même, devient signe en ce monde des valeurs éternelles. Par son témoignage, la personne consacrée interroge donc les chrétiens et les chrétiennes sur le sens de leur vie et de leur mission baptismale. Gratitude, félicitations et longue vie aux Sœurs Missionnaires Oblates de Saint-Boniface!



✝Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



Archevêché
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6
Tél. : (204) 237-9851 • Téléc. : (204) 231-2652
Courriel : egoulet@archsaintboniface.ca

« Vous serez mon vicaire. »

L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Adélard Langevin, caressait le rêve de fonder une nouvelle communauté d'enseignantes et de missionnaires. Et c'est pourquoi il invita sœur Alma Laurendeau à se joindre à lui pour concrétiser ce projet.

Pascal DUBÉ

Cofondatrice des Missionnaires Oblates, sœur Alma Laurendeau vient au monde en 1879, à L'Islet, au Québec. Sa famille déménage au Manitoba alors qu'elle n'a que quelques mois. L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Adélard Langevin, l'invite, à l'été 1903, à se joindre à un petit groupe de femmes pour fonder une nouvelle communauté d'enseignantes et de missionnaires. Le 29 septembre 1904, en compagnie de sœur Ida Lafricain, elle prononce ses premiers vœux.

Sœur Alma Laurendeau est élevée et éduquée à Saint-Boniface, obtenant son diplôme de l'Académie Taché, alors sous la direction des Sœurs Grises, avec d'excellentes notes. En 1903, quand Mgr Langevin l'appelle à se joindre à son projet de fondation d'une nouvelle communauté religieuse, elle a 24 ans et compte déjà sept années d'expérience comme enseignante bilingue. Reconnue pour être une jeune femme douce et équilibrée, elle est aimée de ses élèves et de leurs parents.

Sa première école est Saint-Daniel, à Barnsley. Après les classes, elle visite les malades et les familles pauvres. Sœur Alma Laurendeau anime aussi les prières en l'absence du missionnaire, le Père Kavanagh, qui lui a dit un jour : « Vous serez mon vicaire. »

Ses connaissances en composition, impression et reliure, combinées à son excellent talent littéraire et à son sens de l'histoire, sont rapidement mis au profit de la congrégation. Sœur Alma Laurendeau lance Les Chroniques des Missionnaires Oblates, une publication trimestrielle ayant pour but de consigner l'histoire de la congrégation ainsi que de développer des traditions et un esprit de famille parmi les religieuses. Elle poursuivra ce travail jusqu'au jour où elle sera appelée à prendre la relève de sa collègue Ida Lafricain à titre de supérieure générale, en 1927.

Sœur Alma Laurendeau le fait dans un sage esprit de continuité et d'adaptation. Elle continue à promouvoir les retraites pour les jeunes femmes laïques et collabore avec le diocèse dans le domaine de l'action catholique. En coopération avec le supérieur général des pères Oblats, elle clarifie le rôle des sœurs dans les missions et revendique de meilleures conditions de travail. Avec audace, elle entreprend la construction du Jardin Notre-Dame du Rosaire – pensionnat et école de jour pour jeunes garçons – à Gravelbourg, en Saskatchewan. À Saint-Boniface, elle voit à la construction d'une nouvelle aile au Jardin Langevin et à l'établissement d'une infirmerie pour les sœurs malades et âgées.

Sœur Alma Laurendeau s'est donnée de tout cœur jusqu'à sa retraite, en 1951, simplement et discrètement. Les sœurs se souviennent d'elle avec affection comme d'une autorité bienveillante, une personne douce, pleine de délicatesse et profondément spirituelle.



Photo : Archives Missionnaires Oblates

Cofondatrice des Missionnaires Oblates, sœur Alma Laurendeau aura travaillé de tout cœur au développement de sa communauté, jusqu'à sa retraite en 1951.

Ida Lafricain

Le noyau d'une nouvelle congrégation

Les Sœurs Oblates gardent de sœur Ida Lafricain, leur première supérieure générale, le souvenir d'une femme de courage et de foi dans l'adversité, de son abnégation, de sa jovialité et de son amour de la nature.

Pascal DUBÉ

L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Adélard Langevin, cherchait une fondatrice mature, une personne forte, avec de l'expérience et ayant des qualités de chef, pour réaliser son projet d'une nouvelle communauté d'enseignantes et de missionnaires. Son choix s'est alors tourné vers Ida Lafricain. Cofondatrice des Missionnaires Oblates, avec sœur Alma Laurendeau, elle est une femme de foi qui désire faire la volonté de Dieu.

Née à Montréal en 1871, Ida Lafricain est dotée d'une personnalité avenante, d'un bon sens de l'humour et d'un bon jugement. Durant huit années, elle travaille à la Maison Béthanie, une association de femmes laïques réunies pour la prière et pour les bonnes œuvres du quartier Saint-Henri, à Montréal. Elle enseigne le catéchisme aux enfants et aux jeunes de la rue, prend soin des malades à domicile et pourvoit à d'autres besoins spirituels et matériels pendant toutes ces années.

Elle désire se faire religieuse, mais n'est attirée vers aucune des communautés religieuses qu'elle connaît. En 1902, elle appuie son amie Délia Tétreault lorsque celle-ci ouvre une école apostolique pour jeunes filles intéressées aux missions étrangères. Ce sera le noyau d'une nouvelle congrégation, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui iront en Chine et ailleurs à l'étranger. Mgr Langevin a entendu parler d'Ida Lafricain et est convaincu qu'elle est appelée à venir l'aider à Saint-Boniface.

Après bien des réticences, elle se laisse persuader par le prélat et vient se joindre au groupe de cinq autres candidates en retraite à la Maison-Chapelle de Saint-Boniface, le 19 mars 1904. Cinq jours plus tard, soit le 24 mars, considérée comme date de fondation de la congrégation des Missionnaires Oblates, elle prend l'habit de novice. Un an et demi plus tard, le 29 septembre 1905, elle fait, en compagnie d'Alma Laurendeau, ses premiers vœux.

Sœur Ida Lafricain, ayant acquis de l'expérience comme infirmière et pharmacienne alors qu'elle était à Montréal, prend soin personnellement des malades et forme d'autres sœurs à la tâche d'infirmière. Pleine de créativité dans ses classes de religion, elle favorise une éducation pratique et encourage les enseignantes à porter une attention spéciale aux élèves moins doués. Économe et bonne administratrice, elle réussit à « arriver » financièrement, malgré les maigres ressources mises à sa disposition. Non seulement réussit-elle à répondre aux besoins physiques et spirituels des membres de la jeune communauté, mais elle ouvre elle-même de nouvelles maisons.

Personne exigeante, sœur Ida Lafricain travaille de longues heures. Les responsabilités de directrice, les visites dans les missions et les voyages d'affaires au Québec, servant en même temps au recrutement, finissent par porter atteinte à sa santé. En 1927, les déléguées au premier chapitre général de la congrégation voient qu'il est temps de passer le flambeau à sœur Alma Laurendeau. Sœur Ida Lafricain aura servi la congrégation en tant que supérieure générale pendant 22 ans.



Photo : Archives Missionnaires Oblates

Cofondatrice des Missionnaires Oblates, sœur Ida Lafricain aura servie la congrégation en tant que Supérieure générale pendant 22 ans.

Une oasis de paix et de grâces

L'œuvre des retraites spirituelles a toujours été importante pour les Missionnaires Oblates. Des centaines de personnes aiment toujours se rendre au Centre de retraites Saint-Charles pour y refaire leurs forces physiques et spirituelles.

Pascal DUBÉ

Dès 1923, les Missionnaires Oblates commencent à organiser, en juillet de chaque année, une retraite pour les jeunes filles des diocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg. Parmi les quelques 290 retraitantes, plusieurs sont devenues religieuses. La mission du Centre de Retraites Saint-Charles est justement d'offrir un espace de tranquillité favorable à la réflexion, à la prière et au repos.

Le Centre de Retraites Saint-Charles offre aux personnes désireuses d'approfondir leur relation avec Dieu une « oasis de paix et de grâces » qui permet de faire le point sur leur engagement. De nombreux groupes œcuméniques de type spirituel et/ou éducatif différents, ainsi que des organismes communautaires, y tiennent leurs retraites dans un climat d'accueil, de détente et d'hospitalité.

« Le Centre de retraites Saint-Charles est un endroit idéal pour se reposer, affirme sœur Rita Hamel. Les gens sont libres de faire les choses à leur propre rythme. Nous pouvons leur proposer des retraites dirigées, où nous leur suggérons des prières et certaines pistes de réflexion. Mais ils peuvent aussi venir de leur propre chef, avec leurs propres objectifs. »

Évidemment, les temps ont beaucoup changé pour le Centre. En 1939, les retraites quittent la paroisse de Saint-Charles pour être dirigées à partir de l'école ménagère de la rue Masson, puis à l'ancienne Maison des retraites de Saint-Boniface. C'est en 1979 que la résidence des sœurs, à Saint-Charles, retourne à ce ministère de retraites et devient le Centre de Retraites Saint-Charles.

« À une certaine époque, nous pouvions avoir des retraites dirigées jusqu'à trois fois par mois, souligne sœur Rita Hamel. Aujourd'hui, nous accueillons des groupes de tous les horizons.

« Mais elles sont toujours aussi importantes pour nous, poursuit-elle. C'est un temps d'arrêt dans la course que nous menons aujourd'hui. Le site est vraiment idéal, situé sur les rives de la rivière Assiniboine, complètement à l'ouest de la ville de Winnipeg. C'est un îlot de réflexion. »



Photo : Site Internet du Centre de Retraites Saint-Charles

Le Centre des retraites Saint-Charles est considéré par plusieurs comme étant une « oasis de paix et de grâces », un endroit tranquille favorable à la réflexion.

Plusieurs services y sont maintenant offerts. « Nous offrons des retraites dirigées pour différents groupes, souligne Rita Hamel. Nous pouvons également accompagner les gens dans des programmes d'une journée, d'une fin de semaine ou de six jours. C'est une excellente façon d'intérioriser nos réflexions avant de passer à l'action. Les gens sont toujours les bienvenus chez nous! »

Académie Saint-Charles

Le Couvent Saint-Charles est fondé en 1906 par les Missionnaires Oblates. Il s'agit alors d'une école privée et d'un pensionnat pour filles et garçons. À une certaine époque, il accueille jusqu'à 130 pensionnaires. En 1962, le couvent devient l'Académie Saint-Charles et cesse d'être pensionnat en 1969.

En 1979, l'Académie Saint-Charles s'incorpore et l'administration se fait conjointement entre les laïcs et les Missionnaires Oblates. En 2000, l'administration de l'Académie passe aux mains de cinq paroisses : Saint-Charles, John XXIII, Our Lady of Perpetual Help, Ste. Anne et St. Paul the Apostle. Ce sont elles qui dirigent maintenant les destinées de l'Académie Saint-Charles.

(1) Pour plus de renseignements sur le Centre des retraites Saint-Charles, visitez le site www.mts.net/~stchas, ou composez le 885-2260.

Centre de Renouveau Aulneau

Guérison, croissance et autonomie

Toujours en quête du sens profond de leur mission d'éducatrices dans un monde en constante évolution, les Missionnaires Oblates, avec le Centre de Renouveau Aulneau, cherchent à éduquer les gens à propos de leur santé spirituelle.

Pascal DUBÉ

Le Centre de Renouveau Aulneau est un organisme qui s'inscrit dans la vision des Missionnaires Oblates de l'épanouissement intégral des personnes, surtout celles touchées par la pauvreté. L'organisme vise aussi la promotion des valeurs de spiritualité, de compassion, de justice, de non-violence et d'écologie. C'est pour répondre à ces besoins qu'en 1979, les soeurs ouvrent les portes du quatrième étage de leur Maison-Mère et créent le Centre de Renouveau Aulneau.

Le Centre est dédié spécialement à la guérison et au bien-être des enfants et des familles blessées. Il offre une vaste gamme de services, qu'il s'agisse de thérapie familiale, de thérapie par le jeu pour les enfants, d'art dramatique pour tous les âges, de bioénergie analytique ou de psychothérapie, axées sur le changement et le soutien à long terme. Il offre des services professionnels aux personnes qui cherchent à retrouver leur dignité et à harmoniser leur vie.

« Il y a un grand besoin d'écoute dans notre société, affirme sœur Yvette Bernardin. Nous misons sur une équipe de thérapeutes spécialisées, conseillères, travailleuses sociales, psychologues, etc., pour répondre aux besoins de la clientèle. Nous sommes principalement un endroit où l'on peut venir se raconter en toute confiance. Tous seront traités avec respect et compassion.

« La plupart du temps, la réponse se trouve au fond d'eux-mêmes, poursuit-elle. Il faut simplement être à l'écoute de son cœur et de son corps. C'est pourquoi nous privilégeons une approche holistique de la guérison. C'est-à-dire que nous tentons de soigner autant le physique que l'esprit. »

Le Centre de Renouveau Aulneau est reconnu pour la qualité de ses services et de ses partenariats, qui lui permettent d'offrir des services bilingues à une clientèle démunie, qui cherche la guérison, la croissance et l'autonomie. Fidèles à leurs Constitutions, les Missionnaires Oblates savent bien que « Telle est la source, tel sera le ruisseau. » Pour elles, chaque enfant est une source qui aura son influence dans le monde de demain.



Photo : Archives Missionnaires Oblates.

Reconnu pour la qualité de ses services et ses partenariats, le Centre de Renouveau Aulneau offre des services bilingues à une clientèle démunie qui cherche la guérison, la croissance et l'autonomie.

« Dès le départ, nous avons conclu une entente de partenariat avec le Centre Myriam, un autre centre de soins à Winnipeg, afin de les aider à répondre aux besoins du côté des enfants, souligne sœur Yvette Bernardin. L'offre des services de santé dans ce cas, c'est aussi une forme d'enseignement, dans le sens que nous aidons les gens à grandir en paix. C'est pourquoi les enfants et les familles sont très importants pour nous.

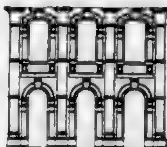
« Mais c'est aussi un défi de tous les jours de répondre aux besoins, indique-t-elle. Nous avons une liste de personnes en attente d'une consultation. C'est sans doute le plus important, pour nos professionnelles, de pouvoir prendre un recul face à toutes les situations auxquelles elles sont confrontées. Les besoins de formation continue sont aussi très importants. »

Les Missionnaires Oblates, qui ont jusqu'ici généreusement endossé une partie considérable des coûts d'opération de ce service à la communauté, espèrent cependant que cette dernière trouvera les moyens de soutenir cette œuvre. C'est pourquoi, en cette année centenaire de leur fondation, elles invitent parents, amis, anciens élèves, collaborateurs ainsi que toute personne ou organisme à les aider, car viendra bientôt le temps pour elles de se retirer de la participation financière et de l'appui du côté des ressources humaines.

Pour plus d'informations sur le Centre de Renouveau Aulneau, vous pouvez consulter le site www.members.shaw.ca/aulneau.renewal, ou composer le 987-7090.







AVENIR

Une affaire de cœur!

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les institutions religieuses et civiles subissent de grands bouleversements sociaux. Les Missionnaires Oblates n'y échappent pas. Comment envisagent-elles l'avenir?

Pascal DUBÉ

« Être Missionnaires Oblates, ce n'est pas un travail, c'est une manière de vivre, lance sœur Marie-Jeanne Fournier. Faire partie d'une congrégation religieuse, c'est une affaire de cœur. Nous le faisons pour étendre le règne du Christ. »

Malheureusement, avec le faible taux de recrutement de novices et le vieillissement des membres de la communauté, les Missionnaires Oblates doivent se rendre à l'évidence : la nouvelle génération est à la recherche d'une nouvelle forme d'engagement. Elles ne sont plus que 116 au sein de leur communauté et elles tachent d'envisager sereinement même la disparition de leur congrégation religieuse. Mais d'ici là, elles cherchent quand même des moyens d'assurer la survivance de leur mission et de leur vision.

« Au cours de l'histoire, il y a des centaines de communautés religieuses qui sont nées, qui ont fait leur œuvre et qui sont disparues, affirme sœur Rita Hamel. Évidemment, ce n'est pas ce que l'on souhaite pour notre communauté, mais si c'est selon les plans de Dieu, nous acceptons sa volonté.

« Évidemment, nous nous demandons toutes ce qui va arriver, poursuit-elle. Et nous prions pour que le Seigneur nous donne la réponse. Mais nous n'arrivons pas à entendre son murmure. Tout ce que nous pouvons faire, c'est avoir confiance... »



Photo : Archives Missionnaires Oblates

Les jeunes femmes sont de moins en moins nombreuses à s'engager dans les communautés religieuses. Les Missionnaires Oblates n'échappent pas à cette réalité.

En attendant, les Missionnaires Oblates ne resteront pas les bras croisés. Au moins deux à trois fois par année, elles organisent des fins de semaine d'Éveil de vocations. Les jeunes femmes sont alors invitées à venir voir et entendre ce que la communauté religieuse a à leur offrir et comment elles peuvent contribuer à l'enrichissement de la vie de la société.

« Nous sommes conscientes que les femmes d'aujourd'hui perçoivent notre engagement comme étant un lourd bagage à porter, souligne Rita Hamel. Elles ne veulent pas nécessairement prononcer les mêmes vœux que nous avons exprimés lors de notre engagement envers Dieu. Nous sommes conscientes de cela et nous respectons leur choix.

« Mais d'un autre côté, si notre groupe a réussi à faire une différence dans la société, c'est justement en raison de cet engagement que nous avons pris toutes ensemble, poursuit-elle. tre missionnaires, c'est un travail d'équipe. Et c'est parce que nous n'avions pas de responsabilités familiales que nous avons aussi réussi à accomplir toutes ces tâches. »

Et puis, le prolongement de la vision et de la mission des Missionnaires Oblates ne passe pas nécessairement par le recrutement et l'engagement à long terme de nouvelles novices. « Nous cherchons aussi à véhiculer nos valeurs par l'entremise de nos œuvres, indique sœur Rita Hamel. Nous espérons léguer à la société certaines de nos institutions. Nous prenons soin, lors de l'embauche ou de la formation de nos employés, de faire en sorte que ceux-ci comprennent l'esprit de notre action. C'est une façon pour nous de léguer notre héritage. »

MISSIONS

Travailler à la reconstruction des personnes

Que ce soit chez les peuples autochtones, au Brésil ou en Afrique, les Missionnaires Oblates ont toujours eu la même passion : enseigner la Parole de Dieu. Après tout, l'amour, c'est universel!

Pascal DUBÉ

Fidèles à leurs Constitutions, les Missionnaires Oblates « profitent de toutes les occasions pour aider les enfants à grandir dans la connaissance de la vérité et dans l'amour de Dieu. » C'est pourquoi elles n'ont jamais hésité à s'engager dans des missions, ici au Canada ou ailleurs dans le monde.

« Le plus difficile en Afrique, c'est de rester impuissantes devant la pauvreté et l'ignorance des personnes que nous voulons aider, souligne sœur Thérèse Bilodeau. Il y a tellement à faire. Mais d'un autre côté, nous pouvons apprendre de ces gens-là. Les enfants trouvent le moyen de s'amuser avec un bout de paille par exemple. Ils réussissent malgré cela à être heureux. »

Et, il faut le dire, les Missionnaires Oblates ont côtoyé de près la pauvreté. « Ça fait partie de notre mandat, précise sœur Laurenza Lafrenière. C'est notre fondateur, Mgr Adélard Langevin, qui nous avait demandé d'aller toujours vers les plus pauvres. Ce n'est pas pour rien que l'on se retrouvait souvent dans de petites écoles, dans des villages isolés, là où personne ne voulait aller. On nous appelait les missionnaires de la pauvreté! »

Le travail des missionnaires en Afrique revêt cependant une signification particulière. « Là-bas, quand tu parles du berger qui garde son troupeau de brebis, la Parole de Dieu prend alors toute sa signification, raconte sœur Thérèse Bilodeau. C'est qu'ils vivent ces situations à tous les jours. »

Et en plus de relever le défi d'enseigner la Parole de Dieu dans des pays lointains, les Missionnaires Oblates s'engagent également auprès de populations ayant des besoins humanitaires très criants. « Au Tchad et au Cameroun, où nous avons travaillé pendant de nombreuses années, nous intervenions auprès des gens qui avaient fuit les génocides du Rwanda, explique sœur Rose Marie Viallet. Nous nous spécialisons dans la reconstruction des personnes. Nous voulons redonner un peu de dignité humaine à ces victimes de la guerre, de la violence et de l'abandon des gouvernements. »

Justice évangélique

Charité bien ordonnée commence par soi-même, dit le vieil adage. C'est pourquoi les Missionnaires Oblates se dévouent également à défendre des causes où les plus pauvres de notre société n'ont pas de voix.

« Nous nous sommes beaucoup engagées dans la grande Marche mondiale des femmes en 2000, rappelle sœur Rita Hamel. On travaille aussi de près avec les nouveaux immigrants. Ce n'est pas toujours facile pour eux d'arriver dans un nouveau pays où ils n'ont pas de famille et, souvent, aucune références culturelles. Nous essayons de les appuyer du mieux qu'on peut. »

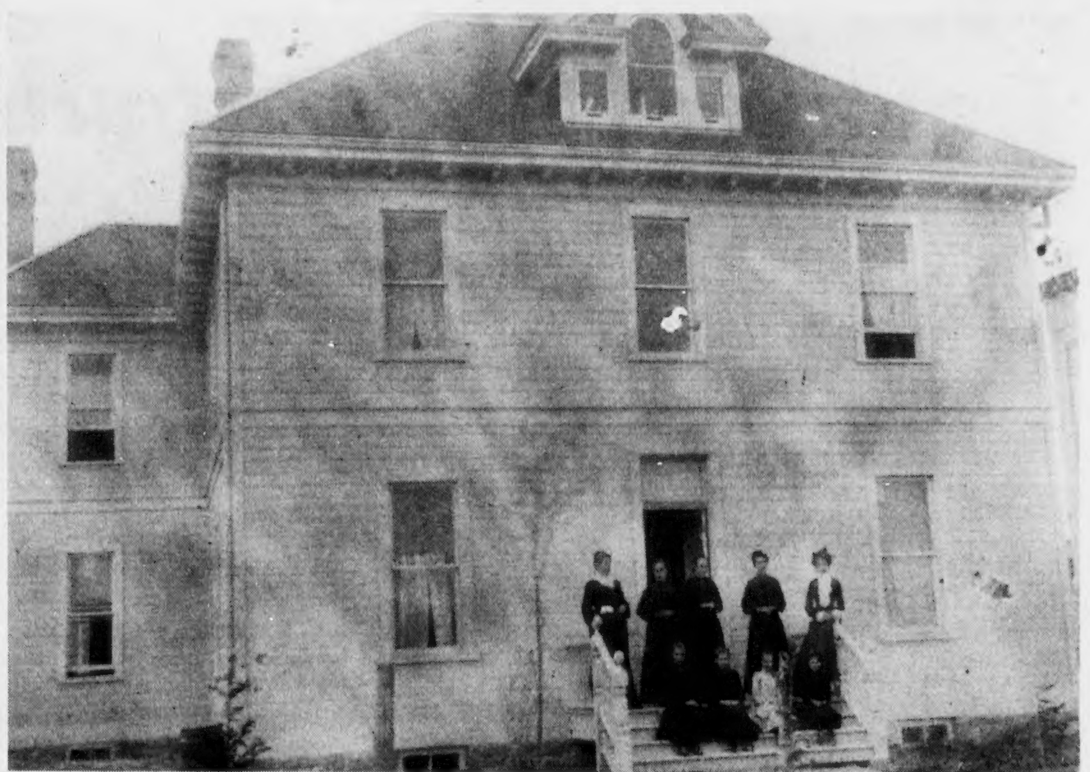
« Notre plus récent engagement, c'est dans le dossier des grands barrages hydroélectriques que le gouvernement propose de construire dans le nord de la province, explique sœur Laurenza Lafrenière. Plusieurs terres risquent d'être inondées, forçant le déplacement de nombreuses communautés autochtones. Malheureusement, c'est une cause où les plus pauvres et où les personnes les moins organisées ont de la difficulté à se faire entendre.

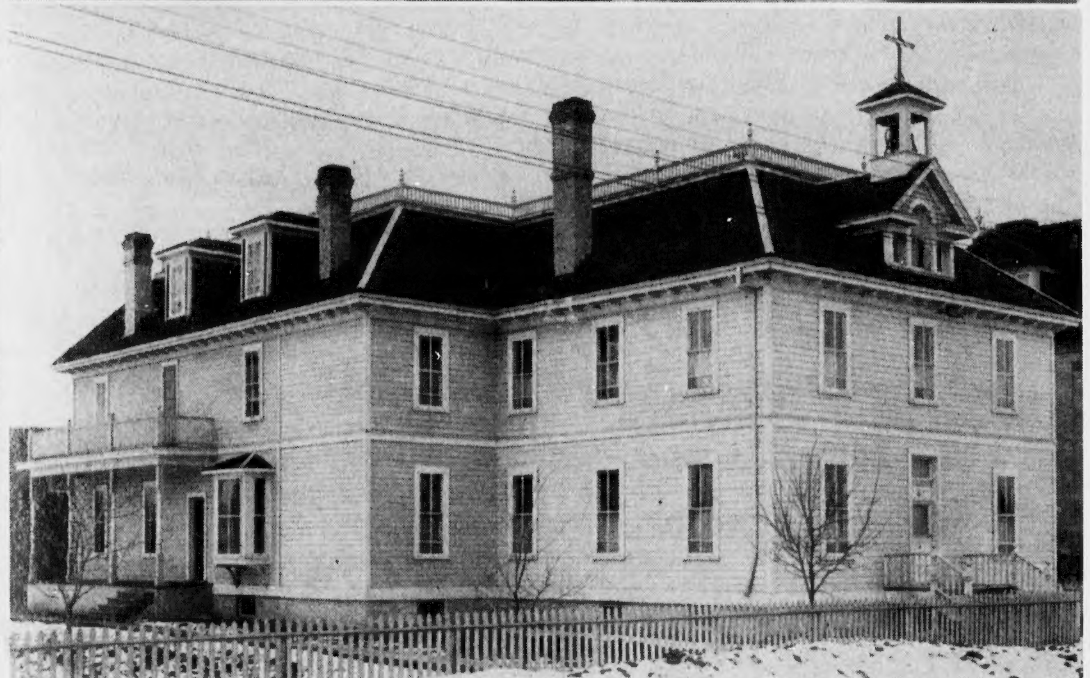


Photo : Pascal Dubé

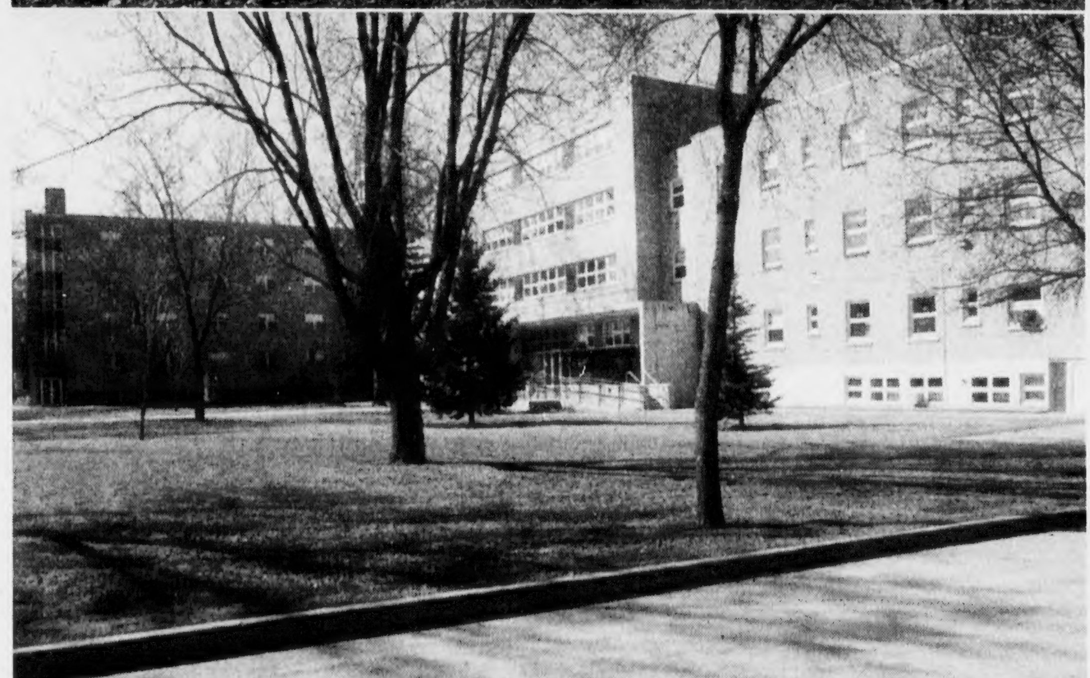
Cette année, les Mission-naires Oblates célèbrent 100 ans d'engagement dans la défense des droits des plus pauvres de notre société. Sur la photo, de gauche à droite, sœur Laurenza Lafrenière, sœur Yvette Bernardin, sœur Thérèse Champagne, sœur Rita Hamel, sœur Thérèse Bilodeau, sœur Rose Marie Viallet et sœur Marie-Jeanne Fournier.

« Dans ce cas-là, par exemple, nous avons fait des recherches sur les projets, signé une pétition et nous nous sommes présentées aux les audiences publiques, poursuit-elle. Nous réagissons souvent de façon spontanée à des causes comme celles-là. C'est probablement parce que nous ne faisons pas beaucoup de publicité autour de nos actions que vous n'entendez pas souvent parler de nous. Mais c'est le genre de luttes que nous faisons encore aujourd'hui, dans le but d'aider notre prochain. »









Archives Missionnaires Oblates

Les maisons mères

Au fil des ans, la maison mère des Missionnaires Oblates a subi plusieurs transformations. De haut en bas: la maison mèere en 1903, puis avec l'ajout de 1908, ensuite, en 1911 et finalement, celle d'aujourd'hui.



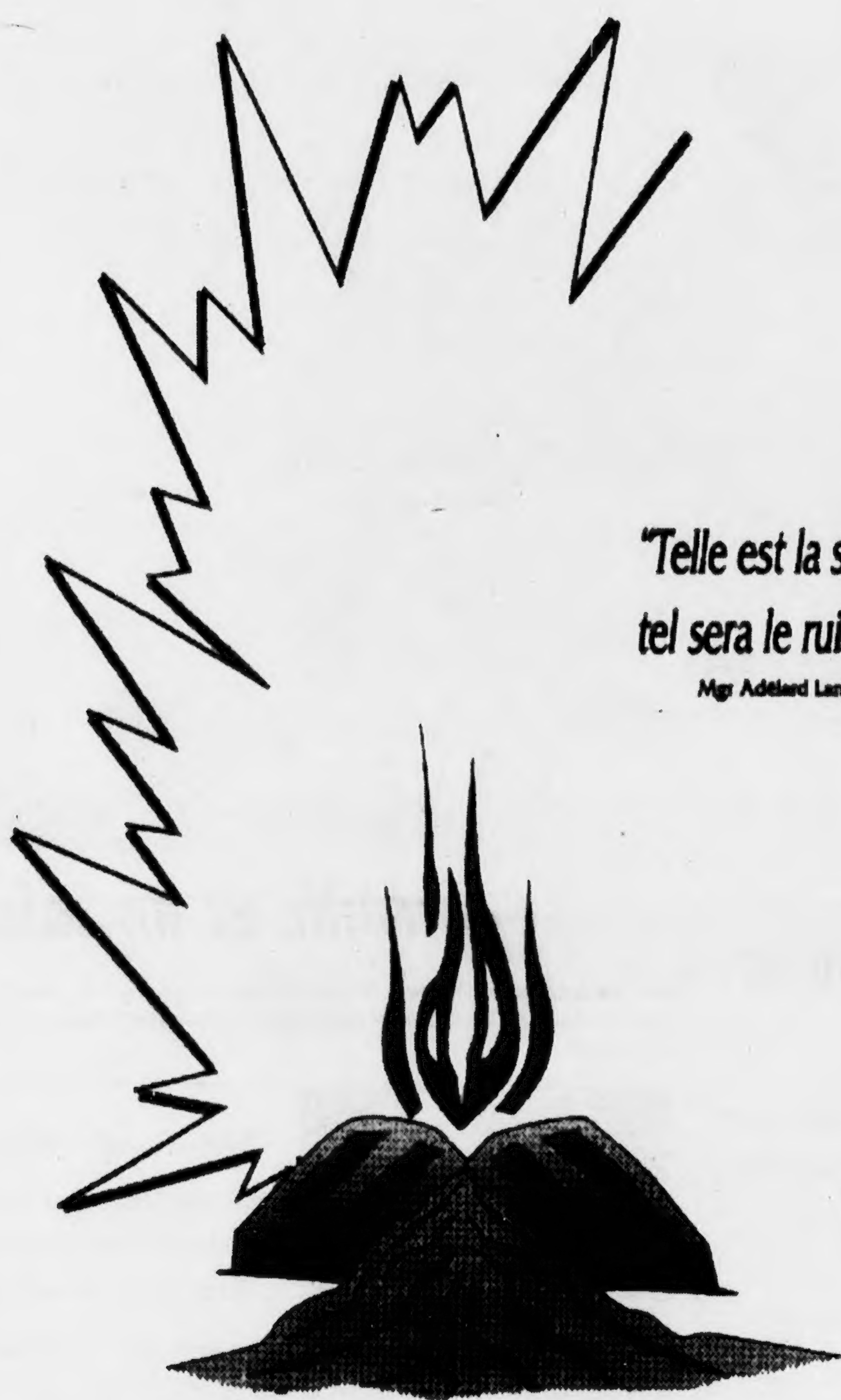




Archives Missionnaires Oblates

Mille et un talents!

Les Missionnaires Oblates étaient, et sont toujours, très actives dans plusieurs facettes de la vie quotidiennes. À l'époque, elles fabriquaient les habits sacerdotaux, enseignaient et confectionnaient même les osties!



"Telle est la source,
tel sera le ruisseau"

Mgr Adélard Langevin

Les Missionnaires Oblates

du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée